

Feuille d'Avis du Valais

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

PARAISSANT LE

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER - SION

AVENUE DE LA GARE • TELEPHONE (027) 2 19 05
 CHEQUES POSTAUX 11 C 1748

REGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S. A. - SION

AVENUE DE LA GARE

TELEPHONE 2 12 36

CH. POSTAUX 11 C 485

Succursales en Suisse et
 correspond. à l'étranger

PRIX DES ANNONCES

Le mm.

VALAIS 10 CENT. - SUISSE 13 CENT

RECLAMES

Le mm.

VALAIS 24 CENT. - SUISSE 30 CENT.

Majoration de 20% pour la 1re page

AVIS MORTUAIRES : 20 ct. le mm.

ABONNEMENTS :

3 MOIS 6 MOIS 1 AN

SUISSE SANS BULLETIN OFFICIEL FR. 5.- 9.- 16.-

SUISSE AVEC BULLETIN OFFICIEL FR. 7.- 13.- 23.50

ETRANGER SANS B. O. FR. 8.- 14.50 27.50

L'ABONNEMENT PART DE N'IMPORTE QUELLE DATE

Avec les aviateurs hollandais qui „bombardent“ digues et villages pour sauver des vies humaines

(De notre envoyé spécial)

Quinze jours après la terrible catastrophe, la place d'aviation de marine de Valkenbourg, près de La Haye, est toujours remplie de soldats de toutes nationalités. Des camions chargés entrent, sortent de l'enceinte que dominant, au loin, des moulins à vent. Le hurlement des sirènes annonçant les heures, le vrombissement des moteurs d'avions, les ordres des officiers remplissent l'air. Personne ne regarde plus les hélicoptères qui arrivent et partent constamment. Les deux soldats américains qui sont à côté de moi examinent cependant avec curiosité, une bouteille de lait dans une main et un quignon de pain dans l'autre, l'avion amphibie gris-vert du type Catalina qui vient de Copenhague. Près du bar volant consistant en un camion de l'armée néerlandaise, des aviateurs de tous les pays se restaurent : anglais aux rapports précis sur la situation, suédois qui s'informent avant de partir, américains dont les « camions-volants » chargent des blocs de pierre pour aller les jeter à une dizaine de mètres au-dessus des brèches des digues. On parle beaucoup de l'activité terrestre des troupes françaises, belges et du travail de la police fluviale allemande. Tous ces hommes sont, avec le peuple hollandais plus uni que jamais, ligés contre les seuls ennemis communs : la mer, le vent, la marée et le froid qui sévit depuis trois jours. Chacun de ces hommes a vécu la guerre et ses horreurs, chacun se sent ramené à 10 ans en arrière : le danger est là, présent et terrible : il s'agit de le conjurer. Les tempêtes se lèvent sans crier gare sur cette Mer du Nord assombrie par l'hiver et les grosses marées de février menacent les digues qui ont tenu bon ou qu'on vient de réparer. Car l'eau mine les sous-bassements et, comme on l'expliquait au cours d'une conférence militaire, les digues secondaires qui protègent chaque polder sont souvent emportées depuis l'intérieur par la mer.

Nous avons l'occasion de voler une nouvelle fois au-dessus des régions sinistrées. Cela veut dire que nous allons de nouveau participer à une des nombreuses actions que l'aviation hollandaise n'a pas cessé d'effectuer pour ravitailler villages et fermes isolées. De nouveau, nous verrons les hommes d'équipage « bombarder » de couvertures, de sacs de sable, de vêtements de caoutchouc les places étroites et longues réservées à ces « exercices » dont dépendent souvent la sécurité des équipes laissées dans les endroits dangereux.

Notre capitaine est un « vieux guerrier » de 35 ans à peine. Il contrôle, pendant que nous montons dans la machine, le chargement : là les bouées de sauvetage destinées à l'île d'Overflakkee, ici les gants de caoutchouc pour permettre aux soldats de sortir de l'eau, à Beveland, les cadavres que l'on photographiera afin de faciliter l'identification des corps enterrés aussitôt. Un sac de boîtes de conserve, un paquet d'ouvre-boîtes, une petite caisse de bougies voisinent avec des ballots de vêtements. Hier, lorsque nous avons survolé une île presque entièrement évacuée, les gens nous ont fait signe de ne plus lancer de couverture après la descente de notre premier paquet. Aussi avons-nous peu de couvertures avec nous. Elles sont, du reste, beaucoup plus utiles à l'arrière, où les réfugiés, installés dans des halles ou des hangars, manquent encore du nécessaire. Pour nous, l'important est de prendre des sacs de sable ou des sacs vides que l'on remplira au sol.

Déjà les deux moteurs tournent à toute vitesse. Contrôle, piste libre et hop ! nous filons vers le sud.

Nous passons à l'ouest de La Haye qui paraît si bien ordonnée, avec ses rues à angle droit, ses maisons brunes, sa propreté et son calme. Au dessous de nous, la place de Scheveningen, toute ourlée des blanches vagues d'une mer grise. Déjà, nous franchissons le premier bras de la Meuse. Depuis le siège

situé derrière le pilote, je vois les bateaux qui vont et viennent lentement au milieu du fleuve qui déborde. Rotterdam est à notre gauche, au loin. Puis, les premières régions inondées et le second bras de la Meuse, dit de Brielle.

Le vent est fort. A l'arrière de l'avion, j'ai vu les hommes attachés à un filin qui court à l'intérieur de l'appareil. Ils regardent, par la porte grande ouverte, défiler les régions inondées. Le « paquet » (sacs de sable et ballots de manteaux) destiné au premier « bombardement » est à côté d'eux, prêt à être poussé par la porte. Les hommes sont à plat ventre. Leurs cheveux blonds sont plaqués par le courant d'air. Ces soldats ont mis de grosses lunettes pour protéger leurs yeux de la poussière et du sable qui tournoient, dans un tourbillon bruyant et fou, à l'arrière du fuselage.

Au dessous de nous, les maisons inondées, les camions qui circulent dans 20 centimètres d'eau, les débris de toits, les cadavres d'animaux qui surnagent au-dessus de l'eau boueuse. Là, un clocher d'église penché et va s'effondrer, ici un gazomètre est entouré d'eau noire, presque verdâtre. Des bottes de paille flottent un peu partout. Dans certains endroits, on peut voir des bateaux que la formidable montagne d'eau du 31 janvier a jetés sur la terre ferme. Nous descendons à 40 ou 50 mètres au-dessus de la mer, car nous arrivons au-dessus d'une île très gravement touchée par la catastrophe : Overflakkee.

La pluie commence et le tic-tac de l'essuie-glace augmente encore la tension qui règne dans l'avion. Car le danger dans ce carrousel géant auquel nous participons au-dessus des régions inondées est la collision avec d'autres appareils. Il y a quelques jours, au moment où nous survolions l'île de Beverland, au moment où nous piquions droit sur le village où nous devions parachuter des vivres, nous avons aperçu dans la brume un hélicoptère sur notre gauche et un avion américain devant nous. Mais tout d'un coup, le radiotélégraphiste qui, selon les ordres reçus, avait abandonné ses instruments pour regarder par la coupole de verre située au-dessus de cet avion de guerre comment notre opération s'effectuait, hurla de toute la force de ses poumons : « Hélicoptère rechts ». Une de ces libellules d'acier que nous n'avions pas aperçue jusque là apparut à quelques mètres. Notre pilote, un as, nous fit faire un saut contre la terre dont les effets furent pour moi, les mêmes qu'un coup à l'estomac... et nous évitâmes au dernier moment la collision.

Nous remontons et filons droit vers les côtes de la presqu'île de Tholen. Notre pilote cherche des yeux la ville de St-Maartensdijk. Nous la voyons apparaître devant nous. Notre appareil tourne pour pouvoir « attaquer » le mieux possible le champ, situé entre deux digues et qui est réservé aux atterrissages de colis. Nous virons rapidement. J'ai subitement l'impression d'avoir la terre à ma gauche et le ciel à ma droite.

Un signal acoustique double indique à l'équipage de se tenir prêt. Nous volons maintenant en ligne droite, mais piquons à toute vitesse vers le sol. Le commandant de l'avion a le bras étendu vers le bouton de la sonnerie qui donnera l'ordre de larguer la marchandise. Il me semble que nous allons raser le sol et emporter un bout de la digue verte, au moment où nous passons dessus et entendons le signal ordonnant de lâcher tout. Les hommes à l'arrière poussent rapidement et avec effort leurs sacs de sable que l'on voit à peine descendre car nous sommes à quelques mètres du sol. Dans un bruit de tonnerre, les moteurs reprennent leur course folle. Heureusement, car ils nous tirent ainsi vers le ciel gris.

A peine arrivés à une centaine de mètres de hauteur, que nous virons de nouveau. Dans la cabine avant, le pilote re-



LE CANTON DE VAUD DEPUIS 150 ANS DANS LA CONFEDERATION — Pour commémorer le 150e anniversaire de l'entrée du Canton de Vaud dans la Confédération, une médaille va être mise en vente à partir du mois de mars 1953. La médaille qui paraîtra en or et en argent représentera sur un côté le révolutionnaire F. C. de la Harpe, sur l'autre les armoiries du Canton.

A Formose les officiers de Tchang Kai-Chek portent des toasts au grand retour !

Les attachés militaires occidentaux les dignitaires les plus avantageux de la Chine en exil et les rares journalistes qui ont réussi à franchir le barrage serré d'une bureaucratie policière, s'installent sur la grève, non loin du port de Kaohsiung. Ils doivent assister à des manœuvres de la plus haute importance. Les défenseurs de Formose vont repousser une tentative d'invasion venue du continent. Mais les généraux nationalistes aiment à mettre toutes les chances de leur côté. Aussi, voilà ce que donnent ces curieuses manœuvres :

Les nationalistes ont massé des chars brinque-ballants derrière des dunes. Les pseudo-rouges s'approchent dans leurs frères embarcations en tirillant éperdument de toutes leurs mitraillettes. A ce moment, le commandant de la défense fait avancer son char, surgit de la coupole et clame d'une voix de stentor :

— Rendez-vous, misérables ! Et vive la démocratie !

Profondément impressionnés (!) les assaillants capitulent aussitôt, dans l'enthousiasme général. Et les attachés militaires s'en retournent chez eux, lourds de méditation sur le zèle démonstratif de leurs protégés. L'historien est rigoureusement authentique.

UNE PROSPERITE RELATIVE ATTISE LEUR REVE DU « GRAND RETOUR »

Grâce à l'aide de l'ECA, l'énergie électrique dans l'île a dépassé de 25% le potentiel atteint par les Japonais, gens pourtant fort efficaces. Et malgré l'incurie corrompue des fonctionnaires et généraux d'affaires, le régime de Tchang n'a pas abaissé au niveau désastreux du continent, une île qui est, après la Mandchourie, la région la plus prospère de toute la Chine.

Formose est une île étonnante, un

fief de haute barbarie, frangée de molle pourriture. Au centre, vivant dans leurs montagnes, des aborigènes de sang malais. Dans les bourgs et dans les campagnes, des populations autochtones ou immigrées de Fukien vagues à leurs paisibles occupations, hostiles à tout centralisme grand-chinois et profondément indifférentes aux querelles des deux régimes. A Taïpeh de gros mandarins et courtiers cantonnais, entre deux trafics de devises ne songent guère qu'à se faire mijoter par les subtils cuisiniers, du porc laqué. Toutefois, on observe une certaine vitalité créatrice dans l'armée nouvelle et au soir d'une journée d'entraînement où l'escrime à la baïonnette alterne avec des pantomimes qui résument en images d'Epinal, le conflit des deux Chines. On peut voir, au mess, régner une tout autre atmosphère. On y porte trois fois par jour des toasts vibrants au « Grand Retour ! ». Si tentante que puisse paraître l'expédition, il vaut mieux ne pas s'abuser sur ses chances. Le sénateur Lester Hunt, président de la Commission des Forces Armées, communiquait, il y a à peine un an, au public, l'essentiel d'une déposition du général Bradley. Il en résultait que le degré de préparation des troupes de Tchang était très bas », (qu'elles manquaient de chaussures et... d'avions à réaction). Formose, dit M. Hunt, n'est pas en état de se défendre. Si quelqu'un s'imaginerait que ses troupes seront bientôt prêtes à aller combattre, il vaut mieux qu'il s'ôte cela de l'idée, car ce n'est pas prêt d'arriver.

Il n'était pas inutile qu'une voix autorisée rétablisse dans ses proportions véritables, car l'inquiétude dans le cas des nationalistes a toujours été l'image abusive qu'on donnait de leur force militaire.

Hugues Corbin

AU GRE DE MA FANTAISIE...

Promesses

Ceux que n'étreint pas la passion du jeûne et d'autres mortifications, ceux mêmes qui n'accordent aucune signification au cycle liturgique de l'année, à ces saisons de l'Eglise, et au sens mystique des fêtes qui les ponctuent, doivent se réjouir de voir revenir le carême.

Parce que l'on se trouve de nouveau dans une atmosphère de travail et de tranquillité ? Peut-être aussi. On n'a beau n'être pas cafard et ne pas refuser le divertissement : l'excès, en tout, est un défaut, comme disait le fabuliste, et le temps de Carnaval est bien propre à nous donner la nausée de la rioule. Sur-tout si, comme c'est le cas pour le journaliste, la fête donne lieu à un surcroît de besogne, sans profit correspondant.

Mais, pour ma part, je trouve que l'on doit surtout se réjouir de l'arrivée du carême, à cause de la philosophie élémentaire exprimée par la chanson militaire : « Après la marche, vient la pause, après la pluie, c'est le beau temps ». Je modifierai à peine la dernière proposition, pour dire : « Après la neige, vient le printemps ».

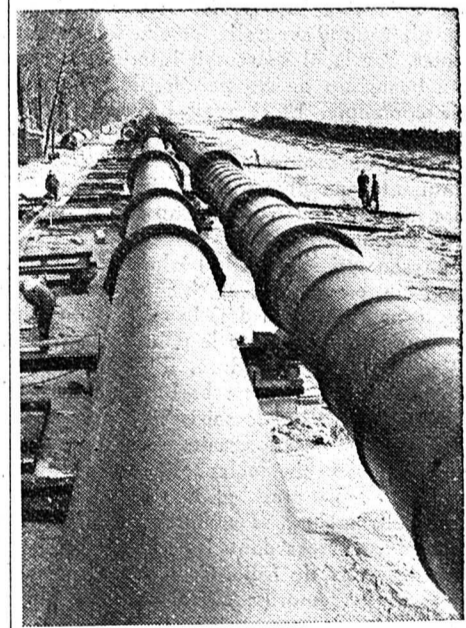
Or, le printemps et Pâques, c'est tout pareil ; mais il n'y a pas de vrai printemps sans hiver, comme il n'y a pas de Pâques sans carême.

La Palice aurait pu dire que l'on n'a du plaisir à voir fondre la neige que lorsque neige il y a. Mais alors, cette année, tonnerre ! on est diablement content de voir arriver les beaux jours. Car, pour la neige, on a été servi !

Voici que déjà des journées d'une douceur ineffable, après avoir fini de faire dégouliner les toits, commencent à balayer la chaussée et à sécher les talus. Ce n'est pas encore l'éclatement des bourgeois : heureusement, car si les jours sont radieux, les nuits n'en sont que plus glacées. Les perce-neige n'en sont pas à justifier leur sens étymologique, mais patience : nous sommes encore en février. Ce sera bien beau si nous nous apporte un commencement de verdure et de floraison.

Le temps que nous vivons, n'est pas celui des certitudes épanouies, mais bien de l'espérance et des promesses aux réalisations amorcées.

Jacques TRIOLET



On procède actuellement, sur la plage de Préverenges, au montage d'une conduite longue de 2.950 mètres. Alimentée par une nouvelle station de pompage, elle servira au ravitaillement en eau potable de la Ville de Genève. Les segments ont une épaisseur de 9 mm. et un diamètre de 1.60 mètre.

vie pour lutter de vitesse contre la marée qui devient de plus en plus forte vers ce milieu de février.

Combien ils ont été récompensés avec des milliers d'autres par le fait que les moments critiques des hautes eaux du 15 et du 16 février ont été passés sans grand mal. La sécurité des digues augmente, la Hollande peut songer à reconstruire peu à peu les villages inondés.

Jean Heer

garde derrière lui si « le coup a porté ». Je dois dire que ces gars sont des as. Notre paquet est au milieu du champ que les gens ont marqué par les draps blancs roulés.

La seconde descente s'opère encore plus rapidement. Le pilote a reconnu tous les obstacles, moulin à vent, église, conduites électriques. Il a maintenant l'habitude et comme l'aide est urgente, il ne perd pas un instant. Depuis six jours qu'il a appris son nouveau métier de « bombardier pacifique », il a eu l'occasion de savoir comment tenir compte des variations du vent, des différences de poids avant et après le lâcher. Il sait aussi qu'une fausse manœuvre a précipité les premiers jours, maints soldats hors de l'appareil,

par la porte ouverte. Mais il veut agir avant la tempête qui se lève à l'horizon noir. Plus de quinze fois, nous piquons largons nos sacs de sable, remontons, virons et reprenons la position d'attaque. Les gens, en bas, nous font des digues. Ils sont souvent réunis auprès d'hélicoptères auxquels plus de 1500 personnes doivent la vie.

A Goetz sur l'île de Beveland, à l'embouchure de l'Escaut, nous avons lâché notre « cargaison » sur le terrain de football. On voyait distinctement les hommes assis sur les gradins qui se préparaient à enlever les objets lancés. Parfois dans les endroits difficiles, notre équipage se réjouissait à grands sourires d'avoir réussi. Ces hommes engagent leur



Les Sports

Football

Vevey-Sion

La saison du hockey sur glace est à peine terminée que déjà le football reprend ses droits. Le F.-C. Sion dont le 1er tour fut excellent n'aura pas la tâche très facile dimanche face au Vevey-Sport qui entend bien remporter cette saison le championnat de 1er ligue. Au 1er tour, les deux équipes s'étaient séparés sur un résultat nul 1-1. Vevey s'est depuis lors renforcé et possède en Belli et Walschek, entre autres, des anciens joueurs internationaux de grande classe. Est-ce dire que Vevey écrasera notre équipe ? Nous ne le croyons pas. Certes, les Vaudois partent favoris, car les Sédunois n'ont plus joué depuis le mois de décembre. Cependant nos joueurs peuvent créer une surprise et ne partent pas vaincu d'avance.

P. A.

Cyclisme

LE TOUR DES QUATRE CANTONS

La première grande course suisse ouverte à toutes les catégories de coureurs est le tour des quatre cantons qui aura lieu le 12 avril. Le parcours des professionnels se présente comme suit : Zurich-Richterswil-Schindellegi-Menzengen-Zoug-Affolter a.-A.-Bremgarten - Lenzbourg - Suhr - Graenischen - Bohler - Schoeffland - Suhr - Aarau - Staffelegg - Frick - Bözberg - Brugg - Baden - Weiningen - Zurich - Regensdorf - Wurenlos - Weiningen - Zurich, total 251 km. 300. Les amateurs effectueront en majorité le même parcours sans la dernière boucle, total 173 km. 900. Le parcours pour les amateurs B et les juniors sera moins long que celui de 1952.

LE TOUR DE SUISSE NE S'ARRÊTERA NI A BERNE NI A RAGAZ

Berne ne pourra pas organiser une arrivée car on sera trop occupé en juin dans la ville fédérale par

Le Salon du cycle

vous offre un grand choix de vélos neufs de qualité, répondant à toutes les garanties. Vélos 3 vitesses complets hommes, dames, mixtes, déjà à partir de Fr. 220.—

Pierre Ferrero
mécanicien
SION

les fêtes célébrées pour le 600e anniversaire de l'entrée de Berne dans la Confédération. Bad Ragaz qui avait l'intention de figurer au nombre des lieux d'étape a renoncé à son projet et c'est à St-Moritz que les coureurs s'arrêteront.

Athlétisme

RECORDS FÉMININS HOMOLOGUÉS

La direction de la FSAA a homologué les nouveaux records suisses féminins suivants :

60 m. : Sonia Pretôt, Bâle, 7"7 le 2 juin 1952 à Bâle. — 200 m. : Sonia Pretôt, 26"2 le 15 juin 1952 à Bâle. — 80 m. haies : Cretel Bolliger, Bâle, 12"3 le 23 juin 1952 à Helsinki (Jeux olympiques). — Disque : Cretel Bolliger, 42m. 17 le 24 août à Augsburg. — Relais équipes de clubs 4 fois 100 m. : Old Boys Bâle, 49"9 le 2 juin 1952 (Ruth von Gunten - Cretel Bolliger - Rosli Schwenk - Sonia Pretôt).

Hockey sur glace

Le H.-C. Sion à Villars

Le H.-C. Sion se rendra dimanche à Villars pour y disputer le Challenge de Villars. Participeront à cette compétition une équipe jurassienne, le H.-C. Villars et le H.-C. Sion. Les joueurs se déplaceront en car. Le départ est prévu à 8 h. 30 à la place de la Planta. Le premier match opposant le H.-C. Sion à l'équipe jurassienne débutera à 10 h. 30. Nous souhaitons bonne chance à notre sympathique équipe, qui profite de cette fin de saison pour former de nouveaux joueurs qui défendront ces prochaines années les couleurs qui nous sont chères.

Collectionner les timbres-escompte UCOVA, c'est faire des économies.

La chance du prostatique...

... c'est d'essayer, à la suite d'un communiqué comme celui-ci, les Dragées de Magnogène grâce auxquelles il obtient un véritable soulagement. Les envies impérieuses et fréquentes, les brûlures du canal et les élanements cessent ou diminuent, la prostate se décongestionne, l'état général s'améliore sensiblement. Chez les prostatiques opérés, les Dragées de Magnogènes provoquent un rapide relèvement des forces et rétablissent le fonctionnement de la vessie.

En vente dans les pharmacies et drogueries.



Banque Cantonale du Valais

Bilan 265.000.000.—

Capital et réserves 19.500.000.—

Ses carnets d'épargne « Au porteur » avec facilités de remboursement et garantie de l'Etat pour le montant total sont les dépôts les plus sûrs et les plus commodes.

Ski

Test à Thyon

Dimanche, le ski-club Sion, organise son traditionnel test à Thyon. Cette course est un véritable championnat sédunois de ski. Les meilleurs skieurs de notre ville sont inscrits et la lutte s'annonce passionnante.

Championnats suisses

Les championnats suisses de combiné nordique et de relais se disputeront dès vendredi à Saint-Moritz. Le Valais y a délégué ses meilleurs spécialistes. A. Supersaxo, de Saas-Fée défendra ses titres de champion suisse des 18 kilomètres et du combiné nordique. Si nos chances dans l'épreuve de saut sont quasi nulles, en revanche nous pouvons espérer remporter quelques succès dans les courses de relais et dans l'épreuve de fond ; alors que Supersaxo est grand favori, cette année encore, du combiné nordique. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ces très importantes épreuves nationales.

Les Suisses à Chamonix

Voici l'équipe des skieurs suisses qui est partie hier pour Chamonix où, vendredi et samedi, se déroulera le Grand Prix de Chamonix, slalom et descente :

Georges Schneider, Fernand Grosjean, René Rey, Karl Gamma, André Bonvin, Raymond Fellay, Charles Furrer, Fernand Moillen, Fredi Rubi, J.-P. Stauffer. Notre équipe sera placée sous la conduite de M. Vital Renggli, vice-président de la commission technique.

Imprimerie Gessler * Sion

Avez-vous des soucis ? Un

SÉDUNOIS

suffit ! (10 bouts fr. 1.20)

Boxe

L'Europe intéresse Percy Bassett

Après son match à Paris contre Auguste Caulet, le Noir Percy Bassett retournera à Philadelphie, chez lui, pendant quelques jours. Mais il retournera rapidement en France, car Mike Sokoloff, son manager, a accepté le principe de trois combats à disputer en Europe par le nouveau champion du monde.

Au mois de mars, Bassett affronterait Jean Sneyers à Bruxelles.

Fin mars ou début avril, à Londres, le Noir américain rencontrerait Roy Ankarah ou Mac Carthy. Ce dernier est un jeune poids plume de valeur.

MM. Stromolo et Torello, organisateurs de la SIS à Milan, ont l'accord de Solokoff pour que Bassett soit opposés, au mois de mai, à Duilio Loi, champion italien des poids légers, dans le cadre du vélodrome Vigorelli.

Pour Mike Sokoloff, le coin se révèle bon à prospecter.

Pour une confection soignée, à un prix modéré :

JEAN LEEMANN, fleuriste diplômé
Martigny : Pl. Centrale Sion, Av. de la Gare
Tél. 61317 Tél. 21185

HORLOGERIE · BIJOUTERIE · OPTIQUE



Donzé & Farine
SION

DIABLERETS
L'APÉRITIF COMPLET

Quand Antoine disait à Marie, en la reconduisant, tout le long de la rue Saint-Similien : « On me croit drôle, et fou parce que je ris ; mais j'ai de la peine à en revendre, comme vous, mademoiselle Marie, » il ne mentait pas. La femme qui l'avait conçu ne s'était jamais consolée d'une faute. Lui, la tête troublée par toutes les haines ouvrières, il avait aussi, pleurant au dedans de lui, l'obscur regret du seul bien qu'avaient eu ses aïeux : une famille, la sienne, il avait rompu avec elle, et elle faisait partie de ses haines. Par là, il se sentait inférieur à toute sa race et à beaucoup de ses pareils, déclassé, écarté d'une joie commune. Et il avait beau plaisanter les gars de village, les remueurs de terre que la ville étourdissait, il n'était, au vrai, que l'un d'eux, perverti et malade. Cinquante ans plus tôt, ou simplement si le grand-père, un jour qu'il avait trop bu, n'avait juré, sans autre raison, de quitter Plougastel, Antoine eût été le paysan qui s'en va la bêche sur l'épaule, la journée finie, entre plage et champ, les yeux sur l'horizon de mer, et qui a déjà le cœur dans la maison l'abbas, où la femme taille le pain de la soupe.

Breton de la terre dure, il l'était encore par son caractère, cette forme barbare de la fidélité ; par le dégoût subit qui le saisissait à un certain moment de l'orgie, et le plongeait, pour un ou deux jours souvent, dans une mélancolie noire ; alors, il quittait ses compagnons, et il s'en allait seul, le long des quais, mêlant sa maigre silhouette à celle des portefaix, et regardant les choses et les hommes avec des yeux de folie. Ce n'étaient cependant ni la folie, ni le remords. C'étaient vous qui repassiez, songes des pauvres anciens, songes d'une race écouteuse de flots, que les murs d'une fabrique ou les rues d'une ville n'emprisonneront jamais tout entière.

Il pouvait rire, et il pouvait dire : « Je souffre. »



Et ce fut par là qu'il s'empara de l'âme de cette abandonnée que la vie avait mise sur sa route. Les deux premières fois qu'il avait accompagné Marie, — ainsi que Marie l'avait avoué à Henriette, — il avait plaisanté avec elle. Marie l'avait éconduit la seconde fois. Et il ne l'avait plus accompagnée, mais il l'avait rencontrée. Il lui avait dit : « Je suis comme vous, quelqu'un que sa famille a rejeté ; nous nous ressemblons de misère. » Alors elle l'avait écouté. Peu à peu l'habitude s'était prise de se retrouver le soir, à l'angle d'une rue. Marie passait. Antoine sortait de l'abri d'un porche où il avait attendu, et ils causaient deux ou trois minutes, effacés le long de la même muraille, dans l'ombre de la voûte. Lui, rabattait son chapeau sur son front ; elle, relevait un pan de son vieux manteau pour se cacher des rares passants. Ils se disaient la journée qui finissait, sans rien de plus bien souvent. Quelquefois il ajoutait : « Que vous avez de beaux cheveux, Marie ! » mais son regard l'embrassait toute, et l'ardente passion qu'il exprimait, c'était, hélas ! ce qui les retenait tous les deux, l'un près de l'autre, et ce qui continuait de troubler Marie, alors que les mots échangés s'effaçaient si vite et se perdaient dans son souvenir.

Une nuit d'août, — la dernière où l'on eût veillé chez madame Clémence, — Marie Schwarz remon-

tait en hâte, exténuée de faim et de fatigue, vers la chambre de la rue Saint-Similien ; elle songeait à peine à lui, tant la soirée était avancée. Et quand elle le vit se détacher de l'arche noire du porche où il l'avait attendue, elle fut saisie d'un frisson de détresse affreuse. Non, il n'aurait pas dû être là. C'en était trop. Elle se sentit attirée vers l'angle de la muraille.

— Voilà deux heures que je suis ici, Marie, pour toi, parce que je t'aime.

Il était dans ses moments d'amère tristesse. Il lui dit, prenant ses mains, tendant ses lèvres jusqu'à frôler l'épaisse chevelure noire qui tombait à demi défaite le long du cou :

— Marie, Marie, je t'aime tant que, si je pouvais, je ferais de toi ma femme...

— Ne parlez pas comme ça, laissez-moi, ne me dites plus rien !

— Marie, je vais partir pour le régiment, je n'en reviendrai peut-être pas. Je n'ai plus que deux mois dans la vie. Viens avec moi !

— Laissez-moi, Antoine !

Elle se débattait, déjà perdue en esprit, parce qu'il avait dit : « Si je pouvais, je ferais de toi ma femme. » Elle se dégagea : elle s'éloigna avec un air d'épouvante :

— Non ! Non ! Je ne veux pas ! Ce serait notre

malheur à tous deux ! Ne revenez plus jamais ! jamais !

Mais il devait revenir. Il revint. Le soir du jour où Eloi Madiot l'invita, Antoine retrouva Marie au lieu accoutumé. Elle était vaincue déjà. Ce soir-là le dernier appui lui manquait. Elle n'avait pas vu Henriette depuis la veille ; elle ne la verrait pas le lendemain, ni les jours qui suivraient.

Elle s'abandonna en pleurant sur l'épaule d'Antoine, et se laissa emmener.

XIX

Ainsi la triste Marie, dans la détresse de son âme, avait songé à Henriette absente et crié vers elle.

D'autres pensées en cette même nuit allaient vers la voyageuse, reprints du vieux Madiot, de plusieurs du faubourg privés de la visite du soir, appel anxieux de la petite Reine qui aimait en secret la première, de Louisa, d'Etienne surtout ! Il y avait plus d'âmes en mouvement pour cette ouvrière qui s'éloignait des siens, et plus de prières sur les routes du ciel, et plus de désirs de revoir, que pour bien des riches qui partent. Tendresses inconnues qui se croisent dans l'ombre !

Sur un banc qu'ils avaient sorti de la cabane et placé au bord de la Loire, Etienne et sa mère veillaient. Ils attendaient le père qui était allé tendre des lignes en amont. Les petits dormaient. Dans les prés éclairés par la lune, les bœufs passaient, formes grises et vagues dans le brouillard, et, derrière eux, la trace de leurs pieds coupait d'une rayure sombre l'herbe blanche de rosée. La Loire coulait lentement, contenue par la poussée de la mer qui achevait sa marée. Elle était pleine de reflets. On entendait le cri des petites chouettes qui s'éveillaient dans les peupliers de Mauves.

(à suivre)

QUELQUE CHOSE DE MIEUX...

POUR LE CAREME

STOP

Filets de poissons !!

Friga 456 gr. Fr. 1.55
Plie 456 gr. Fr. 2.10

Demandez les recettes à votre épicier

(avec 5% escompte !)

Distributeur pour le Valais :
CASE POSTALE 131, SION

Pour vos rizotto :

RIZ BERSANI paquet cello. 1 kg. Fr. 1.80
RIZ BERSANI paquet cello. 500 gr. Fr. .95

Pour se remettre de la grippe :

MIEL ETRANGER (Guatemala !) pur
bocal 1 kg. net Fr. 3.80
bocal 500 gr. net Fr. 1.90

avec 5% escompte

La lessive la plus formidable qui a largement surpassé tout ce qu'on a vu!

donne le linge le plus propre de votre vie!

NOUVEAU!

Incroyable!

Rien qu'à Zurich, plus de 40000 ménagères ont adopté Serf en peu de temps!

«Pensez donc! Seulement de l'eau et du Serf! - déclare enthousiasmée Mme H.S. de Zurich. «Je n'emploie absolument rien d'autre et obtiens le linge le plus propre! Quelle belle économie!»



«On voit directement sortir la saleté!» s'exclame Melle D. de Zurich 2
«Et même si le lissu est devenu tout foncé par la saleté, il n'en nettoie encore pas moins avec la même efficacité. Oui, Serf lave vraiment à fond et cependant ménage merveilleusement mon linge et mes mains!»



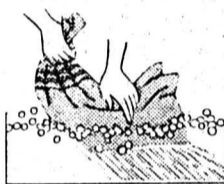
«Inouï! Il suffit de rincer à froid!» explique émerveillée



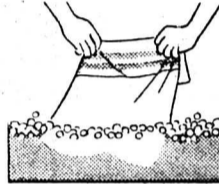
Mme E.K. de Zurich
«C'est un énorme avantage qui me permet d'économiser l'eau chaude. Serf est ma grande découverte!»



La preuve que Serf lave bien mieux:



Dès que vous plongez une pièce de linge dans la solution Serf, vous pouvez observer comment la saleté se dégage à flot. La solution devient de plus en plus foncée...



En peu de temps, toute la saleté est absorbée par la solution. Voyez comme la solution Serf est plus foncée que n'importe quel autre lissu! C'est là la preuve évidente que votre linge est plus propre!

Important: Même quand la solution est foncée, elle continue à laver avec la même efficacité.

Vous le sentez aussitôt!

Cette fraîcheur fait songer à l'air pur des montagnes... Et seul du linge parfaitement propre et blanc peut sentir ainsi!

Oui, Serf est tout autre! Jamais encore un produit n'a présenté autant d'avantages à la ménagère!

Serf élimine définitivement toutes taches et traces de moisi du savon calcaire. Serf dissout même infailliblement tous les anciens résidus restés dans le linge!

Et puis, ce n'est pas tout...! «Miracle sur miracle» vous exclamerez-vous dès votre première lessive Serf et vous serez rayonnante quand vous verrez le linge le plus propre de votre vie suspendu au cordeau!

X N'oubliez pas d'échanger votre BON!

Une lessive avec SERF... la plus propre des lessives!



On peut bien en rire à la ronde, Les amoureux sont seuls au monde... Brune ou blonde, mon amour, Nous en boirons tous les jours!

On cherche pour les mois de juin et juillet 1953

Chalet

région Mayens de Sion.

Faire offres par écrit sous chiffre 5612, au bureau du journal.



Agence générale
René Antille
Sierre, Route de Sion
Téléphone 5 16 30
Sion: de Rivaz Charles
Téléphone 2 24 75

Skieurs

CHAQUE DIMANCHE
Un car est organisé pour MONTANA
Départ de Sion, à 8 h. 45, Place du Midi
Prière de s'inscrire de suite chez
Lorenz Sports, Sion, Tél. 2 18 45
Luginbuhl et Cie, Sion, Tél. 2 10 03

Repeignez vous-mêmes vos intérieurs et vos meubles!

Toutes les gammes de couleurs et bons conseils

à la DROGUERIE A. JORDAN
Sommet rue du Rhône - SION

MEUBLES
A DES PRIX POPULAIRES
ACOMPTE 10% AVANT LIVRAISON

Chambre à coucher
Salle à manger
Studio, etc.
Crédit discret 43
Visitez l'exposition
Demandez photos

MOBILIA SA
LAUSANNE
Rue de l'Ale 30

Coutellerie LEVAT
Fabrique de sécateurs
Grand-Pont SION



Bonne charcuterie

à vendre tout de suite à La Côte pour cause de maladie. Excellent emplacement, centre chef-lieu district. Nécessaire pour traiter Fr. 15.000.-

Ecrire sous chiffre P.D. 60157 L, à Publicitas, Lausanne.

Jambes et pieds Froids?

prenez du **CIRCULAN** contre les troubles de la CIRCULATION

Cure Fr. 20.55, 1/2 11.20, 4.95 chez votre pharmacien et droguiste.

Suis acheteur de **terrain à bâtir**

à Sion, env. 800-1600 m2. Intermédiaires s'abstenir.

Ecrire sous chiffre P 2374 S à Publicitas, Sion.

On cherche à louer pour le 1er août

appartement

de 4 chambres avec salle de bain.

Offres écrites sous chiffres P 2581 S, Publicitas, Sion.

A vendre d'occasion

radio «Albis»

en bon état, 3 longueurs d'ondes, Fr. 150.-.

Téléphoner au 2 20 69.

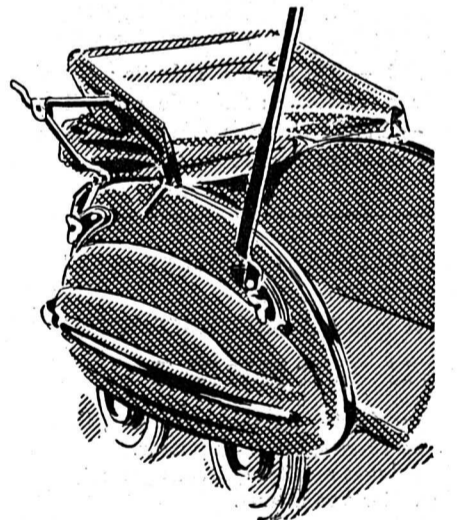
On cherche à louer 1 **appartement**

1-2 pièces, pressant. S'adresser au bureau du journal, sous chiffre 5622.

CHEVAUX et MULETS

Vente - Achat - Echange DUMOULIN François, Savièse, Tél. (027) 2 24 58

Nouveauté
WISA-GLORIA
Kombi Fr. 199.-



En exclusivité chez

G. & A. Widmann

Place du Midi - SION - Téléphone 2 20 33

(Facilités de paiement)

A louer

en bordure de route principale dans quartier en plein développement.

locaux

pouvant servir de magasins ou bureaux

Appartements

de 2 et 3 chambres, cuisine, hall, bain-W.C., tout confort (frigos).

S'adresser par écrit sous chiffre P 13947 S, à Publicitas, Sion.

POUR VOUS Madame FEMINITE ET ELEGANCE

L'EDUCATION

doit faire face à la montée des périls de la route !

Elle a une résonance sinistre et lamentable, la réflexion d'un automobiliste qui vient d'écraser un enfant : « J'étais dans mon droit » !

Juridiquement, oui, si l'enfant était en faute, mais est-il imaginable que l'étourderie d'une seconde d'un enfant, reçoive une sanction si brutale ? La responsabilité d'un conducteur dépasse à notre sens, et de loin, celle que lui assigne le code. (Des tribunaux ont admis en fait, dans certains jugements que la responsabilité juridique ne tenait pas toute dans les réglemens routiers).

Une seconde conclusion s'impose, c'est qu'à nécessités nouvelles, éducation nouvelle : l'apprentissage de la circulation doit commencer à l'école, et même avant l'école. C'est dans cet esprit qu'en Suisse, avaient été organisées, l'année dernière, des journées d'instruction où les écoliers apprenaient à traverser méthodiquement.

Une précoce école de piéton est donc nécessaire, mais la circulation routière est un ensemble complexe, oh combien ! où l'on ne saurait vraiment se bien conduire que si l'on peut prévoir avec justesse les mouvements et les contraintes auxquels sont soumis les divers éléments. Plus simplement, le piéton doit être à même de

comprendre les mouvements des véhicules.

C'est dans cet esprit qu'au dernier Salon de l'Enfance, à Paris, 15.000 enfants avaient été conviés à passer des épreuves de circulation : aller à pied jusqu'à un petit garage en respectant les règles du piéton, épreuves pour les cyclistes, pilotage de petites voitures à travers un paysage miniature (croisements de rues et de routes, passages cloutés, signaux lumineux ou non). Six mille enfants avec un peu d'indulgence ont obtenu un certificat.

Jeu, sans doute, mais qui mérite bien, l'épithète d'éducatif.

De semblables épreuves seront organisées, dès le printemps prochain, en province : « La Prévention Routière » mettra à la disposition des organisateurs, un camion doté d'un matériel ad-hoc.

Ces petits concours de circulation présentent peut-être moins d'intérêt en eux-mêmes — ils sont exceptionnels et la vigilance doit être de chaque instant — que par le fait qu'ils attirent de façon spectaculaire, l'attention des enfants, des parents et des maîtres, sur la montée incessante du péril routier, d'éduquer, et même il faut le dire, souvent dresser l'enfant de très bonne heure pour sa bonne garde.

Christianne Thibault

MAMIE première dame des U.S.A.

Ce n'est pas toujours drôle d'être la femme d'un président américain. Mme Eisenhower que tous ses compatriotes n'appellent plus que « Mamie », en est aujourd'hui à son trentième déménagement ; mais celui-là en vaut la peine puisque c'est s'installer à la Maison Blanche.

Le succès embellit-il les femmes ? Il faut le croire, car Mamie semble avoir rajeuni depuis qu'elle est devenue la première dame des Etats-Unis. Elle a pourtant cinquante-cinq ans et ne s'en cache pas. Elle a pour elle une grande distinction d'allures, des toilettes harmonieusement choisies et un tempérament joyeux où le charme se mêle à la malice.

Mamie est parfaite maîtresse de maison. En suivant son mari aux quatre coins de la terre, elle a reçu tous les grands de ce monde et les futurs déjeuners de cent couverts ne l'effraient pas.

Mais il lui faudra faire bonne chère avec peu d'argent, à peine 300.000, — par mois, car le fisc, aux Etats-Unis prélève la forte part sur les traitements même sur celui du président.

Mme Eisenhower a-t-elle l'intention de bouleverser l'ordonnance de la vieille Maison Blanche, où presque tout le mobilier et la décoration datent de plus d'un siècle ? De l'avis de beaucoup de présidents et malgré toutes les améliorations apportées, White House n'est pas une maison bien commode. Il est vrai qu'elle aura pour l'aider au ménage, 70 personnes, dont : trois maîtres d'hôtels, six cuisiniers et cinq servantes, cependant que quatre solides anges gardiens veilleront spécialement sur la sécurité de la première dame des Etats-Unis.

User et abuser :

OUI !

Gaspiller :

NON !

La vie est chère, entend-on gémir à tous les moments, et ceux qui exhalent leurs plaintes feraient mieux d'observer leurs menus-gestes : ils pourraient constater combien, au cours des petites besognes de la journée, ils peuvent gaspiller sans le savoir !

SAVON DENTIFRICE

Que ce soit tube à dentifrice ou tube de crème de beauté, pressez-le toujours en commençant par le fond et non au milieu ou près du bouchon.

SAVON DE TOILETTE

Un porte-savon en caoutchouc en pointe vous évitera de laisser se dissoudre le précieux savon dans l'eau.

ROUGE A LÈVRES

Evitez de vous mettre du rouge à lèvres avant le repas puisqu'il faudra vous remaquiller aussitôt après.



POUDRE DE RIZ

Pourquoi secouer toujours votre houpette avant de vous en servir, vous distribuez ainsi les trois quarts de votre poudre aux meubles et objets environnants ; outre le gâchis, vous empuissiez votre intérieur. Isolez plutôt votre houpette de la poudre contenue dans le poudrier par un tamis fin.

Le PRUNEAU ce méconnu...

Le pruneau est trop souvent un méconnu ! Et pourtant, que de mets succulents se trouvent rehaussés par son accompagnement.

Je connais maints gourmands qui appréhendent l'union des fruits et des viandes, chère aux anglo-saxons. Rien à craindre de tel avec les pruneaux : et ce n'est ni une mixture sucrée, ni une viande sucrée affadie que nous offre le merveilleux...

PRUNEAUX A L'EAU-DE-VIE

Lavez à l'eau vos pruneaux. Laissez-les tremper une demi-journée dans une infusion de tilleul. Essayez-les bien, placez-les au fond d'un bocal. Versez dessus un litre d'eau-de-vie de pruneaux en coupant celle-ci d'un sirop composé de dix morceaux de sucre pour un demi verre d'eau. Laissez macérer huit jours.

LAPIN AUX PRUNEAUX

Il vous faut un lapin de trois livres, environ, 150 gr. de pruneaux, un quart de lardons que vous coupez en petits cubes, un peu de raisins secs, quelques oignons, un gros morceau de beurre, une cuillerée à soupe de vinaigre, un bouquet de thym, du sel et du poivre. Dans une cocotte, faites d'abord revenir les lardons dans le beurre chaud, ôtez-les, et mettez-y le lapin. Une fois que celui-ci est bien doré, ajoutez alors les oignons. Saupoudrez le lapin de farine, versez dessus un verre d'eau. Salez, poivrez, jetez égale-

ment le thym. Couvrez votre cocotte et laissez mijoter 3/4 d'heure. Ce temps écoulé, jetez vos pruneaux bien lavés, les raisins égrenés et les lardons, faites cuire à nouveau à tout petit feu. Posez le lapin sur un plat en l'entourant des lardons, raisins et pruneaux, versez le jus sur le lapin, servez très chaud.

PRUNEAUX ANTILLAIS

Prenez deux jaunes d'œufs, 5 bananes coupées en rondelles, un quart de litre de lait, 30 grammes de farine, 250 gr. de pruneaux, 1/4 de litre de vin blanc très sucré, un verre à porto de rhum et autant de noisettes grillées que de pruneaux.

Après avoir fait tremper dans le vin blanc, les pruneaux préalablement lavés et égouttés, ajoutez le rhum et faites macérer pendant dix minutes.

Cuisez alors le tout un quart d'heure environ à feu doux.

Remplacez habilement les noyaux des pruneaux par des noisettes grillées. D'autre part, mélangez la farine aux jaunes d'œufs, ajoutez le lait et sucrez, tournez à feu doux jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance crémeuse.

Laissez refroidir une minute, incorporez les bananes et laissez au frais dix minutes.

Présentez un plat harmonieux en disposant sur la crème, les pruneaux intercalés avec quelques rondelles de bananes.



LA MODE — De gauche à droite : New-York : Deux-pièces en tweed gris avec galon blanc. — Rome : Robe de cocktail en soie lourde, avec doublure garnie de festons. — Paris : Création Christian Dior : « Flamme française », robe de lainage gris avec manteau doublé de shantung gris et blanc.

★ DE SUCCULENTS POISSONS ★ VOUS AIDERONT ★ A PASSER (AGRÉABLEMENT) LE CAREME

Que vous fassiez ou non « carême », le poisson, en février, est à l'honneur. Voici quelques recettes qui vous permettent de varier vos menus.

★ LIMANDES BOUILLIES

Lavez et videz vos limandes, coupez-les en gros morceaux. Faites-les pocher dans

un court bouillon composé d'un demi litre d'eau, un verre de lait, du poivre, du sel et de jus de citron.

Au premier bouillon, retirez du feu, laissez frémir un quart d'heure environ, puis égouttez et retirez la peau qui recouvre les poissons.

Servez-les garnies de persil frais et de rondelles de citron. Entourez de pommes de terre cuites à l'anglaise, et accompagnez le tout d'une sauce mousseline.

★ ROUGETS A LA TURQUE

Lavez les rougets, videz-les. Salez, poivrez, roulez-les dans la farine, faites frire à l'huile d'olive.

Disposez-les dans un plat en terre, préalablement huilé. Recouvrez d'une sauce tomate, salez, poivrez, saupoudrez de safran.

Ajoutez un bouquet garni, une gousse d'ail et une petite branche de fenouil.

Faites bouillir deux minutes, puis achevez la cuisson à feu doux pendant une dizaine de minutes.

Servez dans le jus de cuisson, en décorant avec des rondelles de citron et du persil haché.

★ CABILAUD A LA BOULANGÈRE

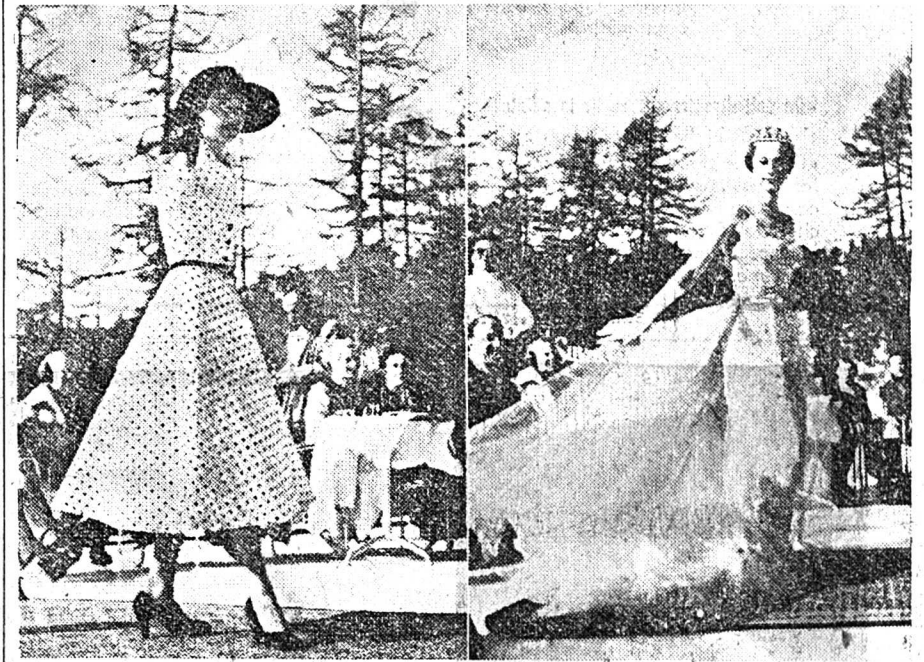
Coupez dans le poisson un gros tronçon, posez-le dans un plat en terre, entourez-le de quartier de pommes de terre crues et de petits oignons préalablement blanchis. Une pincée de sel, un peu de poivre, badigeonnez le poisson de beurre fondu et faites cuire au four vingt minutes en arrosant souvent, puis dressez le poisson, parsemez de persil, pressez dessus un jus de citron et servez bien chaud. N'oubliez pas, avant de servir votre poisson, de faire chauffer vos assiettes !

DES YEUX

CLAIRS ET PURS

SUR UN TEINT DE LIS

Des femmes se plaignent d'avoir des poches sous les yeux. Il s'agit parfois d'une fatigue passagère résultant par exemple, de veilles prolongées, mais le plus souvent, il s'agit plutôt du mauvais fonctionnement d'un organe. Le foie, les reins, les ovaires, ou encore une certaine paresse intestinale. Il convient donc de rechercher la cause et de la soigner ; toutefois, si c'est une question de fatigue, des lotions tièdes de thé léger ou des compresses de camomilles ou d'eau de mauve peuvent redonner aux tissus, souplesse et éclat. Les lotions à l'eau de rose sont aussi recommandées.



MERVELLES DU COURONNEMENT SOUS LE SOLEIL DE L'ENGADINE. — Sous le ciel bleu de l'Engadine s'est déroulé une présentation de haute-couture qui nous a permis à nous, simples confédérés, de nous faire une idée sur la splendeur et la magnificence qui vont caractériser les fêtes du couronnement en Angleterre. A côté de la fine toilette du couronnement conçue par le tailleur de cour Hartnell (à droite), les huit mannequins choisis ont présenté d'autres nouveautés de la mode, telles ces petits vêtements en forme de chemisier à pois blancs et noirs.

La gourmandise au fil de l'histoire

LE MIRACLE DES POMMES SOUFLÉES

La plupart des découvertes et inventions sont dues au hasard, en voici la preuve :

Vous savez certainement que Newton découvrit les lois de l'attraction universelle en voyant tomber une pomme, mais vous ignorez sûrement que les savoureuses pommes soufflées doivent leur création au retard d'un train.

Ce train était le Paris-Saint-Germain, que l'on inaugurerait avec un enthousiasme débordant, le 26 août 1837.

Cette inauguration se clôturerait, bien entendu, par un banquet que Louis-Philippe et la reine Amélie devaient honorer de leur présence. Le menu comportait un filet de bœuf, accompagné de pommes frites. Tout était prêt. A l'heure prévue pour l'arrivée du train, le chef cuisinier plongea ses pommes de terre dans la friture pour qu'elles soient à point.

Hélas, le train n'arrivait pas. Les frites durent être retirées

du feu. Lorsqu'enfin, aux accents de la fanfare locale, le maître comprit que le train arrivait, il replongea, anxieusement, ses pommes dans la graisse bouillante.

Oh ! miracle, contre toute attente, elles se gonflèrent et devinrent si savoureuses que Louis-Philippe en redemanda deux fois. Ce fut un vrai succès.

CONFRÉRIES

Sénèque a fait un bel éloge à l'huile en ces termes : Huître, chère au gourmand, toi qui excite l'appétit au lieu de le rassasier, tu n'as jamais fait de mal, même quand on te mange avec excès.

AVEC EXCÈS

Ces mots n'étaient point ouverts si l'on songe aux quantités énormes d'huîtres que les Romains absorbaient. L'empereur Vitellius, dit-on, en avalait jusqu'à cent douzaines dans un seul repas, et un autre préteurien, Claudius Albinus, « en gointrait » bien davantage !...



A travers le VALAIS...

La situation politique en Valais

Les électeurs valaisans seront appelés le premier dimanche de mars à deux scrutins différents. Ils doivent en effet élire le Gouvernement cantonal par le système majoritaire et la députation de leur district au Grand Conseil par le système de la représentation proportionnelle. Seul le district de Conches, qui doit nommer quatre députés, le fera à la majorité (absolue au premier tour, relative au second) une seule liste de sept candidats ayant été déposée.

On sait que le Conseil d'Etat se compose de cinq membres : quatre conservateurs et un radical. On n'envisage aucun changement dans cette répartition aux prochaines élections. Le comité du parti radical a pris la décision de recommander à l'assemblée cantonale des délégués à la participation au gouvernement, la candidature de son représentant actuel, M. le conseiller d'Etat Marcel Gard, et la composition d'une liste commune avec le parti conservateur. Nanti de ces faits, le comité du parti conservateur a décidé à son tour de proposer à l'assemblée des délégués à l'acceptation de ce mode de faire si celui-ci était entériné par l'assemblée radicale. En conséquence, comme ce comité a la compétence de répartir les candidatures conservatrices entre les régions, il n'en a attribué que quatre : deux au Haut-Valais, une au Centre et une au Bas-Valais.

Les assemblées régionales de délégués devraient donc faire les candidatures qui seront présentées à l'assemblée cantonale. Le Haut-Valais propose ses deux mandataires actuels, MM. les conseillers d'Etat Karl Anthamatten et Dr Oscar Schnyder. Nantis du désistement de M. le conseiller d'Etat Cyrille Pitte-loud, les quatre districts du Valais central se sont prononcés en faveur de M. Marius Lampert, président d'Ardon. La majorité étant de plus des trois cinquièmes, la candidature de M. Marius Lampert ne peut plus être mise en opposition avec une autre à l'assemblée cantonale. Par contre, les quatre districts du Bas-Valais ayant enregistré pareillement le désistement de M. le conseiller d'Etat Maurice Troillet, ne se sont prononcés que par une majorité

de 6 voix en faveur de M. Marcel Gross (74) présenté par le district de Saint-Maurice, contre M. Bernard de Lavallaz (40) candidat de Monthey et M. Luc Produit (28), candidat de Martigny. M. Marcel Gross, ayant obtenu la majorité absolue, sera donc candidat officiel de la région à l'assemblée cantonale des délégués. Mais, n'ayant pas réuni les trois cinquièmes des voix, il pourrait se voir opposer l'une des candidatures discutées à l'assemblée du Bas-Valais.

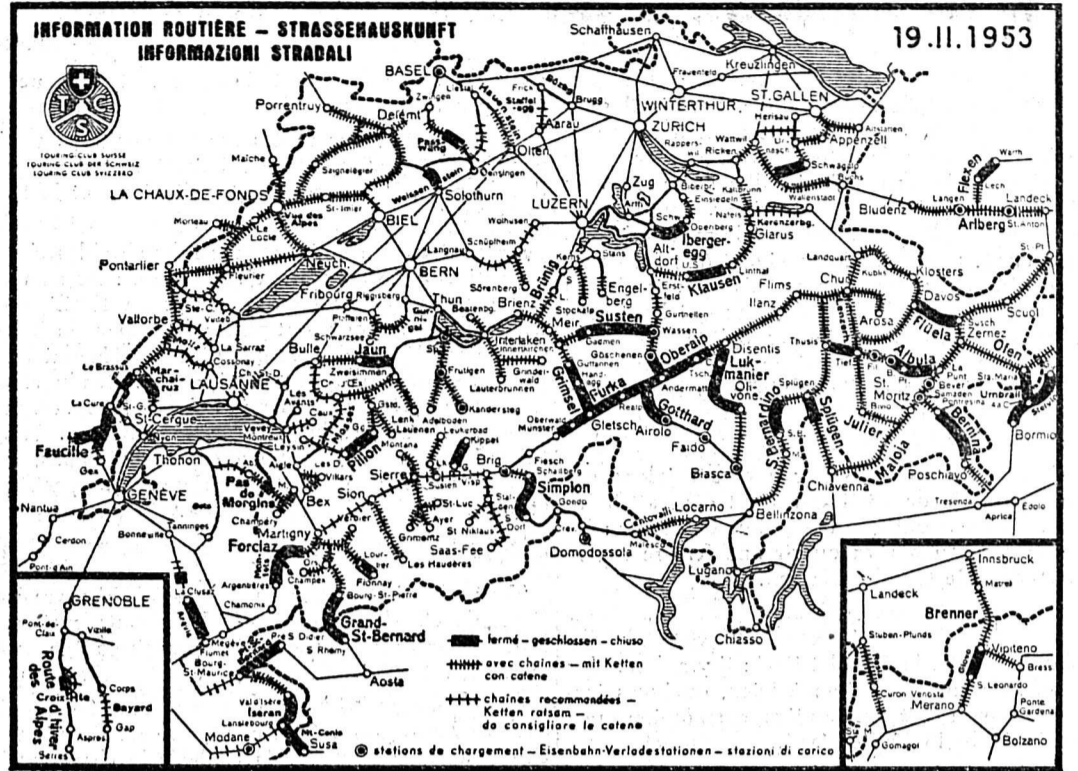
C'est demain, samedi, que se tiendront les assemblées cantonales du parti conservateur et du parti radical, où seront prises les décisions définitives. Si les deux partis réalisent l'accord, on ne donne aucune chance à la candidature socialiste de M. Charles Dellberg, quels que soient les appuis isolés qu'il pourrait recevoir en dehors de son parti. Il ne lui suffirait pas, en effet, d'avoir la majorité absolue au premier tour, mais il lui faudrait encore réunir plus de suffrages que M. Gard. Tous deux sont en effet domiciliés à Sierre, et la Constitution cantonale ne permet pas d'élire deux conseillers d'Etat dans le même district.

Pour les élections législatives, on ne peut faire, pour le moment aucun pronostic un peu précis. L'abaissement du quorum de 15 à 10 % devait, pensait-on, être profitable aux socialistes. Mais un nouveau parti, dit « social-paysan » s'est formé, qui leur enlèvera bien des suffrages dans les districts de Sierre et de Martigny. Quant à Conthey, où le nouveau parti entre aussi en liste, les socialistes n'y présentent pas de concurrence, mais on ne pense pas que socialistes et sociaux-paysans dépassent sensiblement les 15 mandats que les socialistes se vantaient parfois de pouvoir emporter à eux seuls. Une liste indépendante a été déposée à Saint-Maurice ; une liste conservatrice dissidente, à Sion : elles ne sauraient avoir une grande importance quant aux résultats. En sorte que le Parlement cantonal, dont la composition a été fixée à 130 députés, ne saurait, par les forces respectives, différer beaucoup de l'ancien qui comptait 131 membres.

Par contre, il sera très différent par la personne des élus. On enregistre tant de retraitements que plus de la moitié du Grand Conseil sera formée de nouveaux. On ne peut énumérer ici ceux qui renoncent à la réélection : citons cependant cinq anciens présidents : MM. Emile Bourdin (Hérens), Maurice de Torrenté (Sion), Cyrille Michelet (Conthey), Henri Carron (Martigny) et Henri Défayes (Martigny). Encore, n'est-il pas exclu que le caprice du souverain n'en élimine un ou deux autres...

f.-g. g.

N'OUBLIEZ PAS LES PETITS OISEAUX. DONNEZ-LEUR A MANGER!



DIMANCHE 1er MARS

Journée des malades

Pensez tout particulièrement à ceux qui sont retenus pendant de longs mois loin de leur foyer par la maladie ; à ceux aussi qui, à domicile, sont isolés, écartés de toute vie sociale du fait même de leur infirmité ; à ceux qui n'ont pas de famille et qui, à l'asile ou dans les établissements hospitaliers, ne reçoivent jamais une lettre, jamais un paquet, jamais une visite. Il vous appartient de faire une brèche dans cette solitude par un geste amical, un message encourageant, une pensée fraternelle. La Journée suisse des Malades vous en donnera l'occasion.

Subventions

Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais une subvention pour la correction du torrent du Mauvoisin, communes de Vérossaz et Saint-Maurice.

Apéritif à la gentiane

SUZE
l'ami du connaisseur

POULAIN
samedi 21 février à la
Boucherie chevaline
Rue du Rhône

Profitez ! Profitez !

Le Comptoir des Nouveautés

pour cause de réparations fait une grande vente de tissus à des prix étonnants

Coupe gratuite

Se recommande : Mme Calpini-Rossier
(Au fond de la rue des Portes-Neuves)

Pour vos achats en droguerie, une seule adresse :

DROGUERIE SEDUOISE
Rue de Lausanne

Envois partout au dehors

A vendre

foin
de verger.
S'adresser à Mlle Bonvin, Sous le Scex, Sion.

Magasin de textiles, cherche tout de suite

débutante-vendeuse
sérieuse et de toute confiance. Préférence sera donnée à personne sachant coudre.
Ecrire sous chiffre P 2685 S, à Publicitas, Sion.

Je cherche, pour fin mai,

appartement
2 chambres 1/2, confort, endroit bien exposé, si possible quartier Ancien-Stand - Ouest.
Faire offre avec prix au bureau du journal.

A louer
à personne stable et tranquille ou à un petit ménage, 2 jolies chambres avec droit de cuisine. Fr. 48.- par mois, libre tout de suite.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5628.

On cherche à donner pour le printemps et l'automne

10 pièces de bétail
avec grand mayen sis à Tzablos sur Vercorin.
S'adresser au No 220 82 à Champlan.

Offre spéciale de notre rayon ménage

Laine d'acier 3 paquets de 4 tampons, seulement	Fr.	-.45
Frottoir, Risette article de qualité, à saisir	Fr.	1.40
Balais de coton l'article indispensable, son prix ?	Fr.	2.75
Série de 5 saladiers en faïence décorée, sans suite	Fr.	3.-
Savon de Marseille 72 %, les 10 morceaux, à profiter	Fr.	3.30

Notre devise, vous bien servir !

ONSET
SION - SIERRE
6 SUCCURSALES EN VALAIS
Monthey - Martigny - Saxon
Sion - Sierre - Viège

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

On cherche pour le printemps dans domaine moyen un

jeune garçon
de 16 à 18 ans.
Vie de famille et bons soins assurés.
Offre à Marcel Lohri, Jaluse No 5, près Le Locle (Ct Neuchâtel).

A vendre

Caisse enregistreuse
conviendrait pour petit commerce. A la même adresse on serait acheteur d'un fourneau à raclettes d'occasion.
S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2434 S.

On cherche à louer

appartement
confort, de 2 à 3 chambres pour le 1er ou 15 avril.
Offres : Mabillard Jérémie, rue St-François, Sion.

Chauffeur
permis rouge - expérimenté, trouverait emploi dans commerce de gros, à Sion, comme chauffeur-magasinier.
Faire offre écrites sous chiffre 2696, Publicitas, à Sion.

Bramois
Je cherche un vigneron pour travailler une vigne de 5000 m2, située à Bramois.
S'adresser à Mme Adrien de Werra, avenue de la gare 20, Sion.

Mayen à vendre
A vendre aux Tzablos-Vercorin, un mayen de 26.000 m2 en pré et forêt, avec chalet.
Pour renseignements, écrire à Case postale 5, Chalais.

A vendre

moto Bianchi
1949, 250 cm3, en parfait état de marche, faute d'emploi. Prix à discuter.
S'adresser sous chiffre P 2714 S, à Publicitas, à Sion.

On cherche

jeune fille
pour le ménage, pas au-dessous de 20 ans (italienne exceptée) qui connaît la cuisine et qui aime les enfants. Bon gage, vie de famille.
S'adresser par écrit sous chiffres P 2713 S, à Publicitas, Sion.

On demande pour le 15 avril ou 1er mai

jeune fille
jusqu'à 17 ans, comme aide dans ménage avec 3 enfants. Vie de famille assurée.
Offres à Famille Willi Graf-Jörg, produits laitiers, Glaris, téléphone No (058) 5 19 56.

A vendre (d'occasion en parfait état) environ 15.

moteurs électriques
Meidinger 1 et 2 CV triph. 380 V, 950 et 1450 tours-minute. (Construction robuste). Prix avantageux.
S'adresser : J.-P. Falcy, atelier électro-mécanique, téléphone 5 45 88, Vevey.

Ce qui se passe en ville de Sion

A la mémoire de Charles Haenni

Nous alignons des faits et des dates : cela s'appelle écrire un article nécrologique. Parfois il semble que c'est infliger une seconde mort à ceux que l'on prétend honorer de cette façon. Nous enlevons l'âme qui a fait le sens et l'unité d'une vie; car nous nous sentons impuissants à l'exprimer. Faut-il nous résigner à accomplir cette besogne à l'égard de l'homme hautement et profondément vivant que fut Charles Haenni ? Dieu merci, nous n'y parviendrions pas. La mémoire et l'affection de ceux qui l'ont connu lui conserveront une vie par delà le tombeau. Mais qu'est-ce que cette survivance du souvenir à côté de cette vie immortelle et réelle en Dieu qui a été la grande aspiration de ce chrétien et dont il jouit présentement ?

Aussi n'hésitons pas à poser quelques jalons sur la route terrestre de celui qui vient d'en atteindre le terme. Ce ne seront que des points de repère : les ayant marqués, on pourra ouvrir une fenêtre sur le cœur et l'âme de Charles Haenni.

☆

Il naquit à Sion, le 7 juillet 1867 : il y a donc plus de 85 ans. Il rendit son âme à Dieu, quelques instants après avoir fait sa dernière communion, peu avant minuit, le 18 février 1953.

Ayant fait de bonnes humanités — le latin lui était familier et il comprenait le grec comme on n'est plus capable de le faire — il entra en 1886 au Conservatoire de Strasbourg. Durant deux ans, il y suivit les cours des maîtres de l'époque : Stockhausen, Somborn, Zajic et Scharschmidt. De 1888 à 1892, il fut au Conservatoire de Genève, l'élève de Rey et d'Otto Barblan.

Frais émoulu des études — il a 25 ans — le voici organiste de la cathédrale de Sion. Il le restera pendant plus de 60 ans et avec quelle maîtrise ! Un organiste : non pas un exécutant qui épulse le répertoire des maîtres, bien qu'il sache à l'occasion y choisir et traduire avec perfection. Mais généralement, il improvise. Jouer de l'orgue c'est encore prier, et lui qui récite tant d'Ave Maria, quand il touche le clavier des grandes orgues, c'est son cœur qui parle, qui invoque avec confiance et tendresse, ou qui chante avec enthousiasme la gloire du Très-Haut.

Le maître enseigne la musique et le chant au Grand Séminaire, à l'Ecole Normale, au Collège. L'auteur de ces lignes a commencé à aimer le chant grégorien et les chœurs sacrés ou profanes sous l'impulsion de «régent» en qui Charles Haenni avait allumé le feu sacré.

En 1906, Charles Haenni fonde le Chœur mixte de la Cathédrale, qu'après lui, Georges Haenni, son fils, continuera à conduire à de brillantes destinées, tout en exerçant une influence capitale sur l'évolution de la musique religieuse en Valais.

On comprendrait mal quel fut le mérite des Charles Haenni, comme des Armin Sidler, des Arthur Paret, des Wolff, des Zimmermann, en Valais, si l'on ne se rappelait qu'ils furent des pionniers. Ils ont dû défricher, dégrossir, tailler dans une matière ingrate. Avant eux, on ne chantait pas dans les églises ni dans les écoles, on vociférait, on tonitruait, on allait au petit bonheur chacun pour soi, le plus fort en gosier imposant son absence de rythme et ses hésitations, ses fautes habituelles et jusqu'à ses fantaisies : nous avons encore été témoin de cela. Les maîtres dont on vient de parler ont dû discipliner les voix, apprendre la lecture des notes, les mesures et les rythmes ; après quoi les Louis Broquet et les Georges Haenni, pour ne parler que des premiers épigones, purent commencer à faire un travail proprement artistique.

A côté de la société de chant sacré, Charles Haenni cultivait le chant profane et la musique instrumentale en dirigeant le «Rhodesängerbund» la «Valeria» et l'Orchestre de Sion. Dans des conditions difficiles, que l'on ne conçoit plus guère aujourd'hui, il travailla dès le début et toute sa vie au développement de la musique et du chant en Valais.

☆

Voilà, à trop grands traits, pour le professeur. Parlons un peu du compositeur.

Quand Charles Haenni débute à Sion, c'est encore la vogue de l'opéra. Le maître donnera quelques œuvres du genre : «Blanche de Mans» en 1894 ; «La Fleur maudite», deux ans plus tard ; puis, s'échelonnant jusqu'en 1916, «Le dernier chevalier de Goubling», «Saint Bernard», «Rosine d'Hérémece». Tout cela est bien oublié aujourd'hui, malgré le retentissement qu'il eut à l'époque.

En revanche, les opérettes sont encore susceptibles d'intérêt. Nous choisissons : du «Carnaval à Saviesse» composé en 1910, que nous avons vu sur une scène champêtre il y a une dizaine d'années et qui continue à bien passer la rampe, jusqu'au «Charlatan» qui date de 1927 et qui a été représenté dans bien des villes de la Suisse romande, on note entre autres «Le moulin du Père Guillaume», le «Sorcier

de Fully», «Le Revenant d'Icogne», et nous ne citons pas tout.

On le voit : pour toutes ses compositions profanes, le maître s'inspirait de l'histoire et des légendes du pays. Il en composait ordinairement le texte et la musique.

Ceci est encore vrai pour les innombrables chants populaires qui sont sortis de sa plume : les manuels de chant du Valais en ont extrait un florilège où d'autres, à leur tour, ont puisé ; la «Chanson Valaisanne» fondée et dirigée par Georges Haenni en a tiré une bonne part de son répertoire étendu et varié ; notamment le chœur initial de tous ses programmes : «C'est nous, les gais chanteurs». N'oublions pas enfin l'hymne guerrier du Valais, que l'on chante heureusement avec une âme pacifique et qui s'appelle «La Valaisanne».

☆

Tout cela n'est encore pas l'essentiel. L'œuvre musicale de Charles Haenni, dès les débuts, mais surtout au fur et à mesure qu'il avançait en âge et en maîtrise, est religieuse.

Citons d'abord les grandes œuvres : 26 messes avec orchestre, ou orgue ; une messe de Requiem — que le Chœur mixte de la Cathédrale chantera demain à ses funérailles — un «Oratorio de Noël», une «Cantate de Jésus de Nazareth», un Offertoire «In te speravi» composé en 1927 pour la Fête des Musiciens Suisses... A ces compositions majeures, il faut ajouter l'imposante cohorte des motets, des «Tantum ergo» et des autres chants liturgiques. Il faut encore ajouter les compositions pour orgue qui sont aussi d'inspiration religieuse. Il faut presque ajouter, dirions-nous, toute sa musique, car cet homme qui priait toujours, priait aussi en chantant, en jouant et en écrivant. Ses compositions de musique instrumentale, œuvres pour piano, violon, violoncelle, orgue, orchestre de chambre, trios, quatuors, etc. ne se comptent pas. Sans doute tout n'y est pas égal, mais combien de trésors ignorés du public s'y cachent ! Le tout remplit 175 volumes de 200 pages. L'écriture n'en est pas des plus serrées, mais tout de même, 35.000 pages composées et reliées par lui !

☆

On pourrait dire ainsi que la musique fut sa vie. Qui et non. La musique n'était que le moyen d'expression de son âme. L'abondance de ses compositions religieuses, le thème patriotique qui revient inlassablement dans les chants populaires, disent assez vers quels sommets cette âme était attirée et pour quoi Charles Haenni vécut. La musique a chanté ou pleuré son amour.

Ce grand sensible avait la pudeur de ses sentiments. Non par honte, mais par discrétion, par intimité. Il avait fondé une nombreuse famille qu'il couvra d'une affection idéale. Cinq de ses enfants survivent ; quatre sont morts, et ce fut pour lui un arrachement terrible. Une fois — est-il indiscret de le rappeler ? — que nous suivions, il y a plus de vingt ans, la partition originale de nous ne savons plus quel motet funèbre, nous lûmes en tête des deux portées qui formaient la première ligne de composition harmonique : «Pierre ! Jean !» Les noms de ses deux fils lancés là comme des sanglots qui remplissaient son cœur. L'un était mort dans le Haut-Valais, emporté par une avalanche ; l'autre avait contracté une maladie mortelle en assistant aux obsèques d'Armin Sidler en 1917. Plus tard, il devait perdre encore un fils émigré au Brésil, André, et sa fille Cécile, première épouse de M. Roger Bonvin.

Un deuil particulièrement cruel l'atteignit, voici quelques années, quand son épouse mourut. On redoutait pour lui ce coup qui l'atteignait à plus de 80 ans. Il sembla le supporter fort bien, avec une résignation exemplaire à la volonté divine, avec cette sérénité, cette paix, dont il était l'image vivante. Pourtant le cœur saignait douloureusement.

Nous avons ouvert hier le dernier volume, le tome 175 des œuvres de Charles Haenni, le seul que cet homme méticuleux n'ait pas eu la force et le temps de relier. Sur la page de garde, il avait collé une image de la Vierge maternelle : la dévotion mariale de cet homme au cœur pur fut toujours émouvante. Sous cette image, quelques vers du «Salve Mater ; Esto, Mater, nostrum solatium», «Mère, soyez notre consolation. Sur la page en face, l'image de sa femme au temps des fiançailles, et cette déclaration : «Ta pensée me poursuit le jour et la nuit». Voilà qui dit assez combien la résignation ressemblait peu à l'oubli. Plus loin encore, d'autres images souvenirs de la Bien-Aimée à laquelle il parle en latin maintenant : «Usque dum spirabo, tui memor fuero. Nulla res est quae possit dolorem moderari. Mors citius acciderit quam oblivio tam cari capitis.» «Tant que je respirerai, je conserverai ton souvenir. Il n'est rien qui puisse adoucir ma douleur. La mort m'atteindra plus vite que l'oubli d'un si cher visage.»

On s'excuse de cette apparente indiscretion : elle

servira à montrer comme un homme de Dieu peut concilier les exigences de l'amour humain, combien celui-ci en est approfondi et permanent et combien le souvenir des êtres chers peut demeurer vivace sans éclats.

Charles Haenni a maintenant rejoint ceux qui l'ont précédé dans l'éternité. Nous avons pu contempler son corps couché dans la sérénité d'une mort paisible. Ce fut une grâce insigne pour lui de mourir ainsi, car l'épreuve dernière qu'il ne redoutait pas à cause de ses souffrances, il la craignait par sentiment d'indignité au moment de paraître au grand Jugement. «Mon Dieu, écrit-il dans le même cahier, j'ai peur de mourir à cause de mon indignité !»

Tout chrétien doit avoir ce sentiment, atténué d'ailleurs par la confiance en la Miséricorde infinie. Mais nous croyons, nous, que Charles Haenni avait moins que d'autres à redouter. Nous n'avons pas encore senti combien il nous manquera. Mais quant à lui, il a accompli magnifiquement son destin.

Sylvain MAQUIGNAZ

Tombola du M.P.F.

La distribution des lots aura lieu dimanche 22 février, de 14 à 18 heures, à la salle de l'ouvrier paroissial, rue de la Dent-Blanche. Prière de venir chercher les lots ce jour-là, afin d'éviter du travail supplémentaire aux responsables et de courir le risque de ne plus rien recevoir.

Les enfants qui ont encore des billets à vendre voudront bien faire un effort pour les liquider jusqu'à dimanche et venir rendre leur compte à l'ouvrier dimanche après-midi.

Nous remercions encore toutes les personnes qui ont appuyé notre vente en achetant de nombreux billets ainsi que les vendeurs qui ont mis tout leur cœur à décider le public à se servir largement.

Le service des Auxiliaires familiales pourra ainsi poursuivre sa lourde mais belle tâche.

M.P.F. Sion

Die deutsche Fortbildungsschule beginnt Montag, den 23. Februar, um 8 Uhr morgens.



PAROISSE DE SION

Services religieux

Dimanche 22 février 1953
Premier dimanche de Carême

Messes basses 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30 ; 7 h. messe, sermon, communion mensuelle des Dames ; 7 h. Eglise de l'ancien Hôpital : messe basse ; 8 h. messe des enfants ; 9. Hl. Messe mit Predigt ; 9 h. Châteaufort-Village : messe et sermon ; 10 h. Office paroissial ; 11 h. 30 messe et sermon ; 16 h. Vêpres ; 17 h. Eglise des capucins : Réunion du Tiers-Ordre ; 18 h. St-Théodule : Exercice du Chemin de la Croix.

★ MESSE AUX MAYENS

Messe à Thyon à 9 h. 30.

★ EGLISE RÉFORMÉE

Dimanche 22 février, culte à 9 h. 45.

Memento

★ PHARMACIE DE SERVICE

Dès samedi : Pharmacie de Quay, tél. 2 10 16.

★ CINÉMA LUX (tél. 2 15 45)

Violettes impériales — Une émouvante et passionnante histoire d'amour ; une superproduction française en couleurs.

★ CINÉMA CAPITOLE (tél. 2 20 45)

Au delà du Missouri — Film parlé français.

- Feu No 18 — Maternité Poupponière 2 15 66
- Tél. Hôpital 2 18 78
- Tél. Clinique générale 2 23 24



Commune de Sion
Avis officiels

CONSEIL GENERAL

Convocation

Le Conseil général est convoqué en assemblée extraordinaire le 2 mars 1953, à 20 h. 15, à la salle du Grand Conseil (Casino).

Ordre du jour :

1. Construction de nouvelles usines électriques dans le bassin de la Lienne ;
2. Règlement du Conseil général ;
3. Divers.

Dans nos sociétés...

Chœur-mixte de la cathédrale — Vendredi 20 février, sermon des Quarantes Heures et bénédiction. Samedi 21 février, à 10 h., enterrement de M. Charles Haenni. Dimanche 22 février, à 9h. 20 pour le groupe St-Grégoire, répétition au local ; à 10 h. grand-messe.

Ski-Club Sion — Dimanche 22 février, Test de Thyon. Tous les skieurs séduits sont invités à participer à cette épreuve traditionnelle qui leur permettra de se mesurer. Inscriptions et tous renseignements ce soir au stamm.

A L'ÉCOUTE DE SOTTENS

Samedi 21 février 1953

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.15 Variétés populaires ; 12.30 Harmonies et Fanfares de Romandie ; 12.45 Informations ; 12.55 La parole est à l'auditeur ; 13.10 A la française ; 13.30 Vient de paraître ; 14.00 Arc-en-ciel ; 14.30 L'Orchestre de chambre du studio de Berne et l'Orchestre de la Ville de Berne ; 15.30 Les enregistrements nouveaux ; 16.00 Pour les amateurs de jazz authentiques ; 16.30 Emission d'ensemble ; 17.30 Swing-Sérénade ; 18.05 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne ; 18.35 Le courrier du Secours aux enfants ; 18.40 Les championnats nationaux de ski ; 18.55 Le micro dans la vie ; 19.15 Informations ; 19.25 Le miroir du temps ; 19.45 Au temps de grand-maman ; 19.50 Le quart d'heure vaudois ; 20.15 Paris relaie Lausanne : Airs du temps ; 20.30 A vous de juger ! L'Affaire Menotti ; 21.10 Les sept péchés capitaux ; 22.20 A vous de juger : Le verdict du jury ; 22.30 Informations ; 22.35 Entrons dans la danse.

Dimanche 22 février 1953

7.10 Radio-Lausanne vous dit bonjour ; 7.15 Informations ; 8.45 Grand-Messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.10 Récital d'orgue ; 11.35 Le disque préféré de l'auditeur ; 12.15 Problèmes de la vie rurale ; 12.30 Le disque préféré de l'auditeur ; 12.45 Informations ; 12.55 Le disque préféré de l'auditeur ; 14.00 Le Théâtre des familles : L'abbé Constant ; 15.15 Reportage sportif ; 16.40 Allegro, Cyril Scott ; 16.45 L'heure musicale ; 18.15 Le courrier protestant ; 18.25 Concerto en ré majeur, pour hautbois et orchestre, Albinoni ; 18.35 L'émission catholique ; 18.45 Les championnats suisses de ski ; 19.00 Résultats sportifs ; 19.15 Informations ; 19.25 Le monde, cette quinzaine ; 19.45 Les entretiens de Radio-Lausanne : Le Général Guisan ; 20.15 Le maillot jaune de la chanson ; 21.15 La Légion des vivants ; 22.30 Informations ; 22.35 Suite pour orchestre, Donhnyani.

Lundi 23 février 1953

7.00 La leçon de gymnastique ; 7.15 Informations ; 7.20 Propos du matin ; 11.00 Emission d'ensemble, Musique pour passer le temps ; 11.45 Vies intimes, vies romanesques ; 11.55 Musique folklorique finlandaise ; 12.15 Rythmes populaires suisses ; 12.30 La Mandolinata ; 12.45 Informations ; 12.55 Rythmes et chansons ; 13.20 Musique de chambre ; 13.45 Les grands chefs d'orchestre ; 16.30 Emission d'ensemble ; 17.30 La rencontre des isolés ; 18.00 Le grand Nord ; 18.15 Paris relaie Genève : Refrains de tous les mondes ; 18.40 Les cinq minutes de l'Unesco ; 18.45 Reflets d'ici et d'ailleurs ; 19.15 Informations ; 19.25 Un Suisse vous parle des Nations Unies ; 19.35 Le jeu du disque ; 19.55 La Suisse au travail ; 20.10 Enigmes et aventures : Le mort saisit le vif ; 21.10 Lundi soir ; 22.15 Piano-Bar ; 22.30 Informations ; 22.35 Pour les amateurs de jazz-hot.

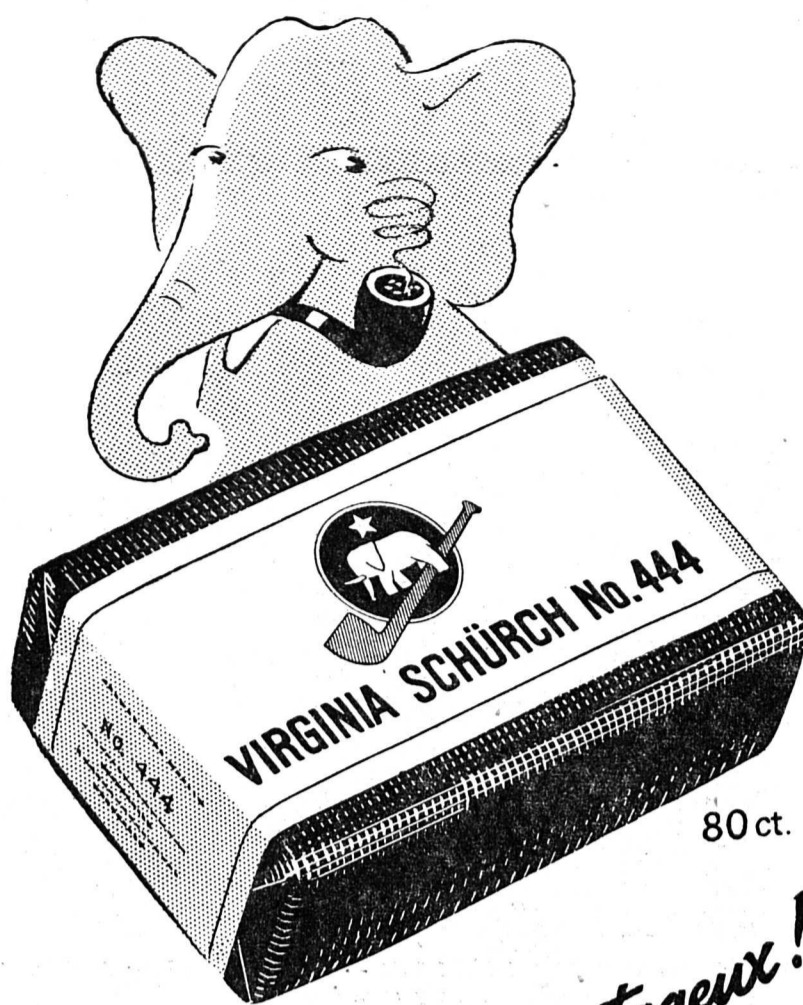
Demandez
avec chaque paquet de café
« VIENNOIS »
notre nouvelle prime :

500 gr. sucre gratis

Un succès des Cafés
GRAND-DUC

LOTÉRIE ROMANDE
LE 7 MARS

Chèques postaux II c 1800
SION, Place du Midi



... corsé, pas cher, avantageux!

On cherche jeune homme comme apprenti **maréchal-ferrant** nourri et logé chez le patron.
S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2619 S.

Employé à traitement fixe cherche à louer pour le 1er août 1953

appartement de 4 pièces avec confort.
Offres écrites à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2674 S.

A louer **chambre** indépendante, meublée.
S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2679 S.

Occasion
A vendre deux buffets de cuisine, l'un vitré; une fenêtre en mélèze, état de neuf, avec persiennes rouleau, 90 cm. sur 150 cm.
S'adresser à Favre Gustave, Bramois.

A vendre à Sion, Sous-Gare, **terrain** industriel de 1200 m² environ. — Planta d'en Bas, terrain à bâtir de 2000 m² environ.
S'adresser par écrit à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2680 S.

Maison de denrées coloniales en gros de la Chauv-de-Fonds engagerait :

EMPLOYÉ DE BUREAU pour la facturation et la correspondance.
Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, certificats et photo à Publicitas, Sion, sous chiffre P 2573 S.

MES CHASSES EN OUBANGUI
CONFÉRENCE AVEC PROJECTIONS donnée par le **R. P. ALOIS GAIST DE CHAMOSON**
Au Cinéma Capitole, Sion
Lundi 23 février 1953 à 20 heures

SITUATION A DOMICILE
Gros gains à toutes personnes pouvant disposer de quelques heures pour travailler pour leur compte. Demandez documentation aux Etablissements Tiger, Pervenches 8, Lausanne.

N A X
CONCOURS REGIONAL DE SKI
Dimanche 22 février
« Coupe du Mont Noble »
Descente et slalom
Nombreux challenges et prix

CHEZ SOI !!!
dans un appartement possédant tout le confort moderne: dévaloir, eau chaude et chauffage général, très beaux balcons ensoleillés. — Isolation contre le bruit très poussée, garages, locaux pour bicyclettes, poussettes et scooters, pour une mensualité

minimum
Grâce au système location-achat
1) Appartement de 1½, 2½, 3½, 4 chambres.
2) Locaux pour bureaux, dépôts, magasins, ateliers sur route cantonale.
3) Construction de villas, location-achat. Dans les localités de Sion, Martigny et St-Maurice.
Tous renseignements: Sté Belles Roches S.A., à Sion, Téléphone (027) 2 12 19 - 2 22 22 (Heures repas et soir) : 2 23 19.

MAGASIN DUC
Rue du Rhône
Pour le carême
Filets Dorsch frais
Filets de Plie
Filets d'Harengs
Merluche
Harengs
Grand choix de Fromages et Tommes

ALIMENTATION

Sucre fin
le kg. **-.85**

HUILE COMESTIBLE SUPERIEURE
le litre **2.45**
(verre non compris)

HUILE D'ARACHIDE
le litre **2.65**
(verre non compris)

HUILE D'OLIVE «SASSO»
5.50

Nos pralinés « Maison »
Désirs
Ananas
Gianduja
Truffes mocca, vanille, au rhum
Jamaïque
Manon
Frou-frou
Branche cacao
les 100 gr **-.95**

NOS CONSERVES AVANTAGEUSES
Corned-beef
340 gr. net **1.95**
la boîte
Pilchards à la tomate
la boîte **-.75**
215 gr. net
Sardines huile d'olive «NEPTUN»
la boîte **-.60**
125 gr. net
Sardines portugaises «FAMA»
à l'huile d'olive
la boîte **-.70**
125 gr. net

ENVOIS PARTOUT

à la PORTE NEUVE

SION
Téléphone 2 29 51
Le plus grand magasin du canton
Des PRIX sans COMMENTAIRES

Non, madame!
Vous n'avez plus besoin de vous fatiguer pour vos nettoyages!!
Confiez vos rideaux à nettoyer à la **Blanchisserie FUX** (maison spécialisée)
Travail prompt et soigné, grâce à nos installations modernes
Grand-Pont, SION Tél. 2 20 41

COMBUSTIA
Micheloud & Udristard
Tél. 2 12 47 - 2 28 41
Anthracite RUHR
Anthracite belge
Coke RUHR
Boulets RUHR et belges
Briquettes UNION
Mazout de chauffage
Mazout DIESEL et Huiles
Bois en stères et en sacs
SERVICE PROMPT

Attention...
C'est bien pour toute la vie que vous achetez une machine à coudre. Avant de vous décider, vous devez absolument consulter les marques diverses! On ne choisit pas au petit bonheur. N'oubliez pas surtout **TURISSA**, l'incomparable!

TURISSA
... a un plateau plus commode. Position plus saine du corps!

Agence: J. Niklaus - Stalder
Grand-Pont, SION succ. de Pierre Stalder

Vendeuse
Cherchons pour remplacement, vendeuse, produits alimentaires. Urgent.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5626.

Jeune homme
de 16 à 20 ans serait engagé pour commissions et petits travaux.
Faire offres écrites au bureau du journal, sous chiffre 5624.

A louer **chambre** meublée, chauffée, confort.
S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5627.

LA VESPA 1953
est formidable!
E. BOVIER
SION

A vendre
d'occasion, 1 lot de poignées à tiroir, prix très bas.
S'adresser au bureau du journal.

On cherche deux **Boilers** de 30 litres, en bon état, ainsi qu'une baignoire.
S'adresser à Comina Frères, entrepreneurs, Uvrier s/Sion.

Les chambres à coucher de **Reichenbach & Cie S.A. SION** sont de bon goût

CE RECENT MODELE en moiré et hêtre NE COUTE QUE **Fr. 1300.-**

REICHENBACH **MERITE** VOTRE CONFIANCE
Grâce à notre fabrication soignée et en petites séries, nous vous offrons la meilleure qualité à un prix très bas
Voyez nos vitrines à l'avenue de la Gare, à Sion

en Dernière Heure

La guerre d'Indochine est plus importante que celle de Corée

DÉCLARE-T-ON A WASHINGTON

La commission des Affaires étrangères du Sénat a retardé la confirmation de M. Douglas Dillon comme ambassadeur des Etats-Unis en France, le quorum n'ayant pas pu être atteint hier au sein de la commission.

M. Alexander Smith a cependant déclaré qu'aucune opposition n'existait, à sa connaissance, à une ratification de la nomination de M. Dillon. Celle-ci devrait intervenir la semaine prochaine.

Au cours de sa déposition devant la commission, M. Dillon a déclaré qu'il était « essentiel de faire quelque chose » pour améliorer la situation en Indochine.

« Tout ce que nous pourrions faire, at-il dit, pour contribuer à l'entraînement et à l'armement des Vietnamiens serait utile ».

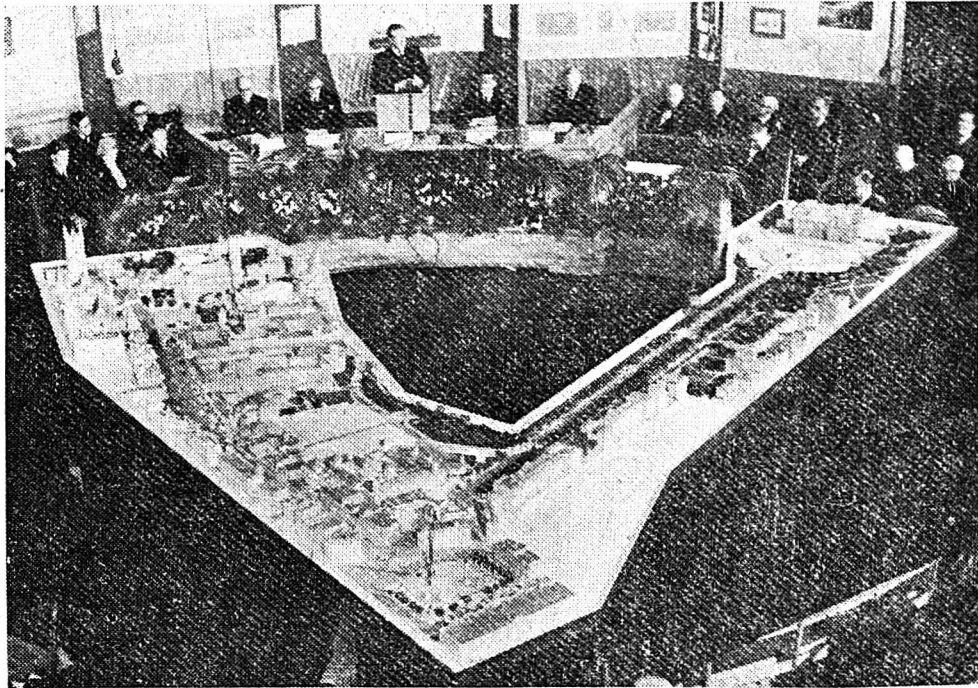
Les déclarations de M. Dillon au sujet de l'Indochine semblent d'ailleurs refléter l'opinion actuelle des milieux gouvernementaux de Washington. Le président Eisenhower, affirme-t-on dans ces milieux, considère, du point de vue stratégique, la guerre d'Indochine plus importante que celle de Corée. Aussi, dans la capitale fédérale, suit-on avec intérêt le voyage du maréchal Juin en Extrême-Orient.

On attend l'arrivée de MM. Mayer et Bidault pour étudier avec eux le problème indochinois. Il ne serait pas impossible que les Etats-Unis augmentent leur aide à la France pour la lutte contre le communisme en Asie du Sud-Est.

La nouvelle administration considère que la perte de l'Indochine entraînerait la perte du « grenier à riz » de l'Asie et constituerait une menace pour l'Inde et le Pakistan.

Du point de vue américain, il est souhaitable d'augmenter en Indochine le nombre des divisions vietnamiennes pour intensifier la lutte contre le communisme, tout en permettant d'effectuer en partie la relève du corps expéditionnaire français.

On se réjouit particulièrement de la visite du maréchal Juin en Corée, car, souligne-t-on, les problèmes auxquels la France et les Etats-Unis ont à faire face en Indochine et en Corée sont très semblables.



L'EMPIRE BRITANNIQUE EN JUIN 1953 — Pour tous les bons Anglais, et aussi pour beaucoup d'étrangers, durant le couronnement il n'y aura que ce petit quartier de Londres : la route du couronnement, qui comptera en ce monde. La procession du couronnement aura lieu depuis le Palais de Buckingham (à droite) jusqu'à l'abbaye de Westminster en passant par le « Picadilly Circus ». Notre photo représente le ministre du travail devant un gigantesque modèle au cours d'un rapport sur les préparatifs du couronnement.

A TRAVERS LE MONDE

EN COLOMBIE

Un autobus sort de la route

7 MORTS ET 19 BLESSÉS

Un autobus a fait une chute de 60 mètres à Pamplona, dans le nord de la Colombie. Sept voyageurs ont été tués et 19 grièvement blessés.

AU SÉNAT FRANÇAIS

L'amnistie est votée

Par 174 voix contre 79, le Conseil de la République a adopté la proposition de loi relative à l'amnistie des Alsaciens incorporés de force dans l'armée allemande.

Les sénateurs ont simplement disjoint les dispositions qui citaient les victimes d'Oradour à l'ordre de la nation.

Une seconde lecture sera nécessaire à l'Assemblée nationale.

Un rein greffé survit 101 jours

La Fondation Lasdon vient de faire un don de 15000 dollars à la Faculté de médecine de l'Université de Harvard et au Peter Bent Brigham Hospital (Boston) pour la poursuite des recherches qu'ils mènent de concert sur les conditions de survie d'un organe greffé. Le meilleur résultat obtenu par les deux docteurs a été jusqu'à présent une « survie » de 101 jours d'un rein greffé.

CHRONIQUE SUISSE

Dissolution de la C.A.V.I.

L'assemblée générale extraordinaire tenue à Berne de la CAVI, Coopérative d'achat de vins indigènes à Lausanne, a groupé 34 membres. M. Ru-

din, président ad intérim, de Bâle, a été élu pour assumer la présidence des délibérations. L'assemblée a approuvé par 25 voix contre 9 la proposition de la liquidation de la CAVI. Le quorum statutaire acquis, c'est-à-dire les 2/3 des voix, a été atteint. Une commission de liquidation comprenant six personnes a été constituée. Les tâches courantes du Département fédéral de l'Economie publique seront terminées au cours des prochains mois par la CAVI en liquidation.

Un étrange « homme de confiance »

DU PARTI DU TRAVAIL

Un cas de détournements effectués par un « homme de confiance » vient d'être découvert à la Fédération suisse des ouvriers du textile et de fabrique, que le virus communiste n'a pas épargné, par des membres de la section bâloise des ouvriers de l'industrie chimique. Il s'agirait d'une somme de 4000 francs provenant des cotisations des membres. Une assemblée au cours de laquelle cette affaire aurait dû être en discussion a tout bonnement été escamotée par la direction stalinienne de la section. Selon la Basler Arbeiter-Zeitung, les ouvriers de l'industrie chimique sont indignés de ce que l'argent de la fédération ait été dépensé pour l'élection d'un président de la Cour pénale, pour le Congrès communiste de la paix, à Zurich et autres buts étrangers à la fédération. Ce cas de « socialisation personnelle » du produit des cotisations des membres devrait leur ouvrir les yeux.

NIEDERWALD

Accident mortel dans une galerie

En contrôlant une galerie au chantier de Hatt-Haller, à Niederwald, M. Joseph Bregy, manoeuvre, né en 1899, marié, père de plusieurs enfants, domicilié à Rarogne a été écrasé par une masse de pierres qui s'est éboulée. M. Bregy a été tué sur le coup.

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE

D'un journal à l'autre

IL EST INADMISSIBLE QUE DES FRANÇAIS SOIENT CONDAMNÉS A MOURIR A PETIT FEU, LES BRAS CROISÉS

Marc Blancpain s'étonne avec raison dans LE PARISIEN LIBÉRÉ, que des Français soient condamnés au chômage, donc à l'extrême misère qui confine à la mort, alors que tant de tâches, comme celle de la reconstruction, requièrent l'effort de milliers de travailleurs.

En France, aujourd'hui, il y a deux fois plus de chômeurs qu'il y a un an. Les chômeurs touchent, à Paris, une indemnité journalière de l'ordre de 275 francs. De quoi ne pas mourir de faim, direz-vous ? Non, car il est bien évident qu'on ne peut se procurer, pour 8.000 francs par mois et après avoir payé tout le reste, une nourriture suffisante pour maintenir longtemps la vie d'un adulte. Le vrai chômeur est un homme condamné.

Il est inadmissible que, dans un pays malpropre (car la France est sale à faire peur), dans un pays où l'eau reste un luxe dans 80 % des habitations, dans un pays qui ne construit pas 100.000 logements par an quand il en faudrait 240.000, dans un pays où le travail utile et rentable ne manque pas, il est inadmissible, dis-je, que des hommes soient

condamnés à mourir à petit feu et les bras croisés. Comme il est inadmissible que des hommes aient faim dans un pays qui souffre de surproduction — de vin, de sucre, de fruits — dans un grand pays de 45 millions d'habitants qui, mis en ordre et bien dirigé, pourrait en nourrir 10 à 15 millions de plus !

LA REVUE « TIME » GLORIFIE LE COMMANDANT DE L'« ILE-DE-FRANCE »

La revue américaine Time publie cette semaine un article aimable pour le commandant Garrigue, commandant de l'« Ile-de-France » qui, dans le port de New-York paralysé par la grève des remorqueurs et des dockers, réussit sans aide un bel accostage à quai alors qu'un cargo et trois grands paquebots qui l'avaient précédé s'étaient mal tirés de cette difficile manoeuvre.

« Un loup de mer français était le héros de la semaine, écrit Time. Même les piquets de grève l'acclamèrent. La gloire et l'honneur de la France étaient saufs... »

Faut-il voir dans cet article le désir d'être aimable après le très mauvais effet de l'éditorial injurieux récemment publié dans Life ? Peut-être. La revue Time appartient comme la revue Life à M. Luce.



MÉCONTENTEMENT DES PÊCHEURS A CAUSE DES PRONOSTICS DE LA « MÉTÉO ». Il est compréhensible que les pêcheurs de Neuchâtel expriment leur mécontentement envers la Centrale de météorologie. Depuis des années, les pêcheurs comptent sur le pronostic du temps pour étendre leurs filets ; de même le jour avant la grande tempête qui a affligé tout le Jura. A peine les filets avaient ils été étendus que le vent se mit à souffler à une vitesse d'environ 100 km/h. Les filets ont été déchirés ou enlacés par des morceaux de bois flottants causant plusieurs milliers de francs de dégâts, que les pêcheurs doivent réparer.

LE NOUVEAU CANAL AMSTERDAM-RHIN

Ce canal met désormais Amsterdam à moins d'une journée de navigation de la frontière allemande. Long de 72 kilomètres, il détient deux records : il « prend » l'eau du Rhin à Tiel avec l'aide de la plus grande écluse de navigation intérieure du monde (550 mètres de longueur, 50 mètres de largeur, 14 mètres de profondeur) et, après s'être soudé à Amsterdam au canal de la mer du Nord, rejoint celui-ci à IJmuiden par les plus grandes écluses de navigation maritime.

CHRONIQUE SEDUNOISE

SION

Cours d'instructeurs pompiers

Ce matin, sont entrés en service pour un cours de deux jours, placé sous la direction de M. Charles Gollut, inspecteur cantonal du feu, les instructeurs des corps de sapeurs-pompiers du canton.

La semaine prochaine aura lieu un cours de six jours destinés aux commandants des corps S.P. du Centre.

†

La Chanson Valaisanne a le profond regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Charles Hänni

compositeur

père de son dévoué directeur.

Ils sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu le samedi 21 février, à 10 heures.

†

La Chorale Sédunoise a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Charles Hänni

membre d'honneur

Ils sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu le samedi 21 février, à 10 h.

†

Der Vorstand des Gemischten Kirchenchores, Sitten, ersucht seine Mitglieder, möglichst vollzählig an der Beerdigung unseres grossen Gönners und Freundes

Herr Professor Charles Hänni

teilzunehmen.

Besammlungsort : bei dem Postgebäude am Samstag, den 21. dies. um 9.45 Uhr.

†

Le Chœur-mixte de la Cathédrale de Sion, a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Charles Hänni

organiste de la Cathédrale et Fondateur du Chœur-mixte

Ils sont priés d'assister in corpore à l'ensevelissement qui aura lieu samedi à 10 heures.

Rassemblement à 9 h. 45, à l'Avenue Pratifiori. Le chœur chantera un dernier adieu à son fondateur au cimetière.

†

Le Maennerchor « Harmonie » a le grand regret de faire part à ses membres du décès de leur cher membre d'honneur

Monsieur Charles Hänni

Ils sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu à Sion le samedi 21 février, à 10 heures. Le comité

†

Le groupement des Chanteurs du Valais Central fait part à ses membres du décès de

Monsieur Charles Hänni

membre d'honneur de la fédération

Il les invite à assister avec leur drapeau à l'ensevelissement qui aura lieu le samedi 21 février, à Sion.

La famille de Madame Catherine Ebner, très touchée des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son deuil, remercie sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part.